

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LA DÉsertION EN FLORIDE DURANT LA GUERRE CIVILE AMÉRICAINE DE 1861-
1865

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
MAITRISE EN HISTOIRE

PAR
SAMUEL BERNARD

DÉCEMBRE 2024

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.12-2023). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES	V
LISTE DES TABLEAUX	VI
RÉSUMÉ	VII
INTRODUCTION	9

CHAPITRE I

BILAN HISTORIOGRAPHIQUE ET PROBLÉMATIQUE	13
1.1 Bilan historiographique	13
1.2 Problématique et questionnements	20
1.3 Sources et méthodologie	23

CHAPITRE II

LA MOBILISATION DE LA FLORIDE AU SEIN DE LA CONFÉDÉRATION, 1861-1863	28
2.1 Le Contexte floridien et ses divers groupes de population.....	28
2.2 Le vote pour la Sécession.....	31

2.3 Le blocage naval : un défi pour le moral.....	32
2.4 Les troupes floridiennes déployées en Virginie.....	33
2.5 Une conscription controversée.....	35

CHAPITRE III

LA CONFÉDÉRATION S'ÉCROULE, 1863-1869.....	38
3.1 Les problèmes financiers de la Confédération.....	38
3.2 La désertion et son impact sur la Floride.....	42
3.3 Les Lettres du Gouverneur Milton.....	49

CHAPITRE IV

ANALYSE DE LA BASE DE DONNÉES PROSOPOGRAPHIQUE	56
4.1 Présentation critique de la source.....	55
4.2 Présentation et justification de la méthode informatique.....	57
4.3 L'arbre relationnel.....	57
4.4 Problématique.....	59
4.5 Présentation des résultats.....	62

CONCLUSION 75

BIBLIOGRAPHIE 78

LISTE DES FIGURES

FIGURE 1.1 :

Carte géophysique de la Floride.....36

FIGURE 4.1 :

La source originale, telle qu'observable sur le site des archives nationales.....56

FIGURE 4.2 :

Exemple du tableau Infanterie dans Access.....58

FIGURE 4.3 :

Exemple du Tableau Événements dans Access.....58

FIGURE 4.4 :

Arbre relationnel entre les deux tableaux.....59

FIGURE 4.5 :

Désertion à Station 5.....63

FIGURE 4.6 :

Les Frères Coaker.....64

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 4.1 :

Le nombre de déserteurs par lieux et régiments.....62

TABLEAU 4.2 :

Le nombre de soldats qui ont déserté par lieux.....65

TABLEAU 4.3 :

Date des désertions enregistrées.....66

TABLEAU 4.4 :

Le nombre de soldats tués par lieu et régiment.....68

TABLEAU 4.5 :

Le nombre de soldats blessés par lieu et régiment.....68

TABLEAU 4.6 :

Le nombre de soldats démobilisés par lieu et régiment.....71

RÉSUMÉ

Le présent mémoire traite de la désertion dans l'armée confédérée, plus spécifiquement dans les régiments de la Floride durant la guerre de Sécession de 1861 à 1865. Par l'analyse de registres militaires, de correspondances et d'extraits de journaux personnels, nous observons les motivations qui poussent un soldat floridien à quitter les rangs et à vivre une vie en exil. Ce ne sont pas que les multiples sources qui font l'originalité de ce mémoire. Ce qui le distingue est l'intégration de techniques informatiques pour produire divers tableaux d'analyse. En résumé, trois registres militaires, soit ceux des 5^e et 8^e régiments d'infanterie ainsi que du premier régiment de cavalerie, ont été numérisés et traités dans *Microsoft Access* pour élaborer une base de données numériques. Celle-ci a pu ensuite être transférée dans *Microsoft Excel* pour concevoir des tableaux d'analyse.

La guerre de Sécession a affecté toutes les communautés du pays. Dans le contexte floridien, l'idée derrière ce mémoire a été de tenter de déterminer à quel moment du conflit la désertion a été la plus importante pour les troupes floridiennes. On a découvert que cet État péninsulaire isolé et difficile d'accès a été un havre de protection pour les déserteurs, mais que ce sont surtout les décisions politiques autoritaires qui ont provoqué la vague de désertions la plus importante.

Ce mémoire nous permet de retourner dans le passé et de nous questionner sur l'héritage sudiste de la guerre. Explorer les différentes valeurs que les soldats du Sud tentaient de défendre nous pousse à nous replonger dans la période *antebellum* et d'authentifier son extravagance et son exceptionnalité. La guerre a bouleversé plusieurs éléments qui rendaient cette époque unique. Elle a certes propulsé l'abolition de l'esclavage et l'émancipation des Afro-Américains, mais il ne faut pas sous-estimer comment elle a aussi transformé le rôle des femmes dans une société qui souhaitait les déresponsabiliser. Les mères, les sœurs et les épouses ont répondu à l'appel aux armes en adoptant de nouveaux rôles autant au foyer que dans leur communauté. Il est possible d'établir une solide corrélation entre leur dévouement patriotique et la désertion, car souvent, la décision de quitter les rangs est bien plus qu'un simple choix individuel motivé par la lâcheté.

Mots clés : Désertion, Floride, Armée confédérée, Guerre de Sécession, 1860-1865, *Antebellum*, Métahistoire, Mémoire.

INTRODUCTION

Seems to be settled that General Lee and army surrendered to Grant. Some seem to rejoice — while others lament the capture of so noble an army ¹.

-Pvt. Wilber Wightman Gramling, 13 avril 1865

Wilber Wightman Gramling a grandi dans le comté de Léon en Floride². Le 20 février 1862 à Tallahassee, il rejoint la compagnie K du 5^e régiment floridien d'infanterie. Durant son parcours dans l'armée confédérée, il participa à plusieurs batailles importantes comme Antietam, Chancellorsville et Gettysburg³. Ce qui saute aux yeux dans la déclaration de Gramling citée ici est la division au sujet de la nouvelle de l'abdication du général Lee. Certains s'en réjouissent, d'autres regrettent la capture de l'armée confédérée. Qu'est-ce que Gramling voyait de noble en cette armée que certains de ses compatriotes n'arrivaient pas à saisir ?

Ce mémoire de maîtrise ne s'intéressera pas particulièrement aux Floridiens comme Gramling qui sont dotés d'une foi inébranlable envers la Confédération. Au contraire, cette recherche souhaite découvrir ce qui a motivé une multitude de soldats floridiens à désertir les rangs de l'armée confédérée lors de la guerre civile américaine entre 1861 et 1865. Cette guerre a fait environ 752 000 victimes en quatre années et ce chiffre compte seulement les soldats qui ont perdu la vie⁴. Pour ce faire, l'étude se veut une analyse des différents facteurs qui ont influencé des soldats confédérés floridiens à recourir à la désertion. L'analyse ne doit pas s'attarder seulement à la classe sociale des soldats qui désertent, mais aussi à leur âge, leur état matrimonial, leur grade militaire, ainsi que les événements historiques importants qui ont ponctué le conflit. En effet, ces éléments apportent leur lot respectif de particularités qui poussent le soldat vers l'abandon de ses fonctions. De plus, cette étude s'appuiera sur la création d'une métasource quantitative construite à partir des *Florida Civil War Service Records of Confederate Soldiers* détenus sous forme de microfilm par le département

¹ State Library and Archives of Florida, <https://www.floridamemory.com/learn/classroom/learning-units/civil-war/documents/gramling/>, (9 décembre 2021).

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴J. David Hacker, « A Census-Based Count of the Civil War Dead », *Civil War History*, vol. 57, no 4, décembre 2011, p. 307

de guerre et les archives nationales. Cette métasource permettra de comptabiliser sous forme de statistiques plusieurs informations clés comme le taux de déserteurs, leurs rangs, ainsi que le lieu et la date de leur désertion de l'armée confédérée.

L'État de la Floride possède son lot de caractéristiques singulières à l'époque de la guerre civile. Une compréhension de celles-ci est primordiale avant d'entrer dans le vif du sujet de la désertion. Cette petite mise à niveau permettra de saisir le contexte dans lequel ont grandi les soldats visés par notre étude. D'abord, au niveau de sa population, avec environ 140 000 habitants, la Floride était l'État le moins peuplé de toute la Confédération⁵. À l'époque, seule la partie au nord, à la frontière de l'Alabama et de la Géorgie est habitée par des Américains. De plus, sa population est composée d'un nombre important d'esclaves. Certes, environ 45% de la population de l'État est réduite à l'esclavage⁶. Cette statistique est importante pour notre recherche, car elle démontre que l'économie de la Floride est extrêmement dépendante de l'esclavagisme. Elle prouve que l'économie floridienne est majoritairement agraire, avec un nombre important de plantations. Il sera donc primordial pour les autorités floridiennes de protéger cette institution lucrative. D'ailleurs, le 10 janvier 1861, elle sera le deuxième État à annoncer sa séparation de l'Union pour protéger l'institution de l'esclavage, une de ses plus grandes richesses⁷.

Au début de la guerre, l'État sudiste est dirigé par un nouveau gouverneur du nom de John Milton. Il a fait campagne sous la bannière de la sécurité, en promettant aux Floridiens un plus grand nombre de troupes pour les protéger⁸. Il est important de souligner qu'à l'époque, les Floridiens sont impliqués dans plusieurs escarmouches avec les Séminoles. Ce peuple autochtone contrôle le territoire au sud de la péninsule floridienne aux dépens des citoyens américains qui cherchent à étendre leur territoire. Il est important de souligner cette opposition entre les deux peuples, puisqu'elle est une cause de tension présente en territoire floridien qui sera toujours active, même durant la guerre civile. Cette tension est notable, car on suppose qu'elle pourrait être en lien avec une motivation à désertir. Logiquement, le soldat peut ressentir le désir de garder sa propre famille en sécurité face à la menace séminole. Bref, en revenant sur le sujet du gouverneur Milton, celui-

⁵MUSEUM OF FLORIDA HISTORY, <https://www.museumoffloridahistory.com/exhibits/permanent-exhibits/florida-in-the-civil-war/introduction/> (9 décembre 2021).

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

⁸ FLORIDA MEMORY, https://www.floridamemory.com/discover/historical_records/milton/ (9 décembre 2021).

ci est un fervent défenseur des valeurs confédérées issues de la période antebellum, surtout du droit des États à pouvoir légiférer sur la légalité de l'esclavagisme. Pour illustrer ce dévouement à la cause, une anecdote s'impose. En effet, le 1^{er} avril 1865, le gouverneur constate qu'une défaite confédérée est inévitable et il se suicide⁹. Il aurait déclaré avant de passer à l'acte que la mort était préférable à l'option d'une réunion avec le Nord¹⁰. Nous aurons la chance de revenir sur l'histoire de ce personnage fascinant. Dans notre cas précis, il sera intéressant de se pencher sur les actions qu'il a aidé à mettre en place pour décourager la désertion et encourager l'obéissance aux autorités civiles.

Au niveau militaire, la Floride a été le théâtre de très peu d'affrontements violents. Seulement quelques batailles importantes ont eu lieu en ses frontières, la plus célèbre d'entre elles étant survenue à Natural Bridge, le 6 mars 1865¹¹. Cependant, l'État a fourni beaucoup de troupes à l'armée confédérée. Comme le 5^e régiment de Wilber Gramling mentionné plus tôt, ces régiments seront des acteurs importants des batailles les plus notoires de la guerre comme Chancellorsville, Antietam et Gettysburg parmi tant d'autres. Ce mémoire étudie en détail les statistiques au niveau de la désertion du 5^e et du 8^e régiment d'infanterie floridiens. Ceux-ci ont été grandement impliqués durant la totalité des hostilités de 1862 jusqu'à la capitulation du Général Lee à Appotomatox, le 9 avril 1865. Les résultats obtenus par cette analyse grâce au *Florida Civil War Service Records of Confederate Soldiers* seront totalement novateurs. Le rôle de la Floride dans la guerre civile a été fortement négligé par l'historiographie de ce conflit. La raison de cette négligence est due à plusieurs facteurs. D'abord, celui mentionné plus tôt est illustré par le manque d'affrontement militaire en ses frontières. Pourtant, la Floride a fourni beaucoup de troupes à l'armée confédérée; donc elle n'a pas simplement joué un rôle passif, même si les affrontements se déroulaient en dehors de son territoire. Ce que les historiens ont jusqu'à présent conclu de la Floride est qu'elle aurait été le garde-manger de la Confédération. Par exemple, on acheminait aux troupes qui combattaient au nord du bœuf, du porc, du maïs et du sel, des matières essentielles pour nourrir

⁹ *Ibid.*

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ FLORIDA MEMORY, <https://www.floridamemory.com/learn/classroom/learning-units/civil-war/documents/miller/> (9 décembre 2021).

une armée d'ampleur¹². Il sera intéressant d'analyser si le fait que la Floride n'a pas été directement et physiquement menacée par les troupes de l'Union a influencé le taux de désertion dans ses rangs.

Bref, la Floride participe à la guerre dans un contexte particulier et unique. La prépondérance de son économie agraire sera d'une grande utilité pour alimenter l'armée confédérée. Son gouverneur est un fervent défenseur de l'institution de l'esclavagisme et près de la moitié de sa population vit enchaînée. Le présent mémoire illustrera les particularités de l'expérience floridienne de la guerre civile en tentant d'expliquer les causes et les motivations des soldats à désertir. S'agissait-il de simple lâcheté ou est-ce que des éléments spécifiques à la situation floridienne exacerberont le désir de quitter les rangs de l'armée ? C'est dans ce contexte que s'impose un rappel des informations que nous avons sur la désertion et l'expérience floridienne durant la guerre de Sécession.

Les résultats de cette recherche sont présentés en quatre chapitres. Le premier est une description de l'historiographie entourant la Guerre Civile, la désertion et le contexte floridien du 19^e siècle. Nous y observerons les travaux qui ont été publiés dans ces domaines et leur influence sur notre recherche. Ensuite, le deuxième chapitre est une présentation des conditions qui ont mené la Floride à faire partie de la Confédération. C'est la mise en contexte nécessaire pour mieux comprendre les effets de la sécession sur la population floridienne. De plus, on y explore deux événements historiques clés qui ont un impact marqué sur la désertion, soit la conscription de 1862 et le blocage naval. Dans le troisième chapitre, on poursuit l'exploration historique de différents événements qui ont marqué la Floride dans les dernières années du conflit. Il contient aussi l'analyse de plusieurs sources telles que certaines correspondances du gouverneur Milton, les lettres du soldat Albert S. Chalker et des extraits du journal personnel de William McLeod. Ces sources seront mises en relation avec toutes les informations incluses dans les chapitres précédents. Finalement, le dernier chapitre est consacré à l'analyse de notre métasource. Cette analyse sera facilitée par les trois chapitres précédents qui nous auront permis de mettre en contexte toutes les données obtenues.

¹² MUSEUM OF FLORIDA HISTORY, <https://www.museumoffloridahistory.com/exhibits/permanent-exhibits/florida-in-the-civil-war/introduction/> (9 décembre 2021).

CHAPITRE 1

BILAN HISTORIOGRAPHIQUE ET PROBLÉMATIQUE

1.1 Bilan historiographique

La désertion est le sujet central de la présente recherche. Les déserteurs considérés comme un vrai fléau par les généraux sudistes, ceux-ci ont tenté par plusieurs moyens physiques et moraux de conserver l'allégeance à leurs rangs. Plus la guerre avance et plus le problème s'envenime. Puisque l'action de désertir est passible de la peine de mort dans certains cas, il m'intéresse de découvrir les motivations qui poussent les soldats à passer à l'action. Plus spécifiquement dans le contexte floridien, car celui-ci est rural et peu peuplé. Il est possible à l'aide des registres officiels d'obtenir des informations sur les déserteurs et d'en tirer des conclusions précises. Celles-ci expliqueront si un facteur politique, social ou même physique est prédominant. Par exemple, l'état matrimonial des déserteurs pourrait exercer une pression sur les soldats qui dégrade leur dévouement envers l'armée.

Puisqu'il existe des tensions territoriales en Floride avec les peuples séminoles, on verra si les territoires contrôlés par ceux-ci au centre de l'État seront un refuge pour les déserteurs ou si ceux-ci sont allés se cacher dans d'autres États confédérés avoisinants. Finalement, l'analyse pourra aussi explorer la réaction des autorités floridiennes face à la désertion. Les directives mises en place pour déterrer l'envie de désertir offrent une perspective intéressante qui permettra de mieux comprendre les différents impacts de la décision de quitter les rangs. De plus, comme il est mentionné plus tôt, une autre perspective captivante qu'offre la Floride est qu'il y a eu très peu de batailles qui ont eu lieu sur son territoire. Elles ont été majoritairement remportées par les confédérés, souvent avec des troupes issues de régiments de volontaires. Par conséquent, les familles des soldats ayant déserté n'étaient pas aussi physiquement menacées que celles des soldats en Virginie ou au Missouri. Puisque la Floride a employé plusieurs régiments de volontaires et même sa milice, il est possible qu'il existe une grande hétérogénéité quant aux motivations de désertir, l'inexpérience en étant une. En ce sens, la recherche établira d'abord une base de données prosopographique sur la population des déserteurs originaires de la Floride. Pour donner suite à l'observation des résultats, il sera possible d'affirmer quelles sont les motivations qui exercent une influence sur la décision d'abandonner son poste, au péril d'être emprisonné ou même tué.

Plusieurs courants historiographiques émanent de ce sujet. Tout d'abord, l'histoire de la désertion est en soi un champ historique précis. Parmi des œuvres notoires de ce champ on retrouve : *Desertion in the Early Modern World : A Comparative History* (Van Rossum, Kamp, 2016). Cette œuvre comparative tente de définir les différentes causes qui encouragent la désertion dans l'histoire moderne. Une des thèses centrales de ce livre est l'étude de l'histoire des déserteurs et elle permet de mieux comprendre le monde qu'ils fuient¹. Dans notre contexte, les histoires qui seront mises de l'avant dans la présente recherche permettront de mieux comprendre l'expérience des soldats confédérés floridiens durant la Guerre civile. De plus, dans le même champ de recherche, des articles se concentrent spécifiquement sur les particularités de la désertion durant le contexte d'une guerre civile comme dans : «*Desertion, Terrain, and Control of the Home Front in Civil Wars*» publié en 2014² et *Desertion and Collective Action in Civil Wars* publié en 2015³. Ces articles sont pertinents, car ils se penchent sur les dynamiques internes qui habitent les régiments militaires et qui perpétuent la désertion dans un contexte de guerre civile où plusieurs soldats ont très peu de formation professionnelle⁴. Il est pertinent d'analyser quelles étaient les réalités internes au sein des régiments confédérés qui provenaient de la Floride. Un autre argument tiré de ces articles qu'il sera intéressant de mettre en relation avec le contexte qui nous intéresse est que, selon McLauchlin, la gestion de la désertion est un défi majeur des armées qui s'affrontent durant une guerre civile⁵. En basant son argument sur des données recueillies durant la guerre civile espagnole de 1936-1939, il conclut qu'une des causes principales de la désertion dans un contexte de guerre civile est le manque de confiance envers l'armée ou l'autorité en place⁶. Un argument intéressant dans notre contexte est que souvent lorsque la désertion commence à gangréner une armée, celle-ci ne fait pas que se diviser, mais elle a tendance à s'effondrer⁷. Par conséquent, il sera pertinent dans le contexte de la guerre de Sécession d'observer si le taux de désertion des troupes s'est intensifié vers la fin du conflit, ce qui deviendra une des causes majeures de la défaite confédérée. Encore plus spécifiquement, il sera pertinent de vérifier si certains régiments floridiens se sont

¹ Matthias Van Rossum, Jeannette Kamp, *Desertion in the Early Modern World: A Comparative History*, New-York, Bloomsberg Academic, 2016, p.4.

² Theodore McLauchlin, « Desertion, Terrain and Control of the Home Front in Civil Wars », *Journal of Conflict Resolution*, Vol.58, 2014, p.1422.

³ Theodore McLauchlin, « Desertion and Collective Action in Civil Wars », *International Studies Quarterly*, vol. 59, 2015, p.669.

⁴ *Ibid*, p.669.

⁵ *Ibid*, p.670.

⁶ *Ibid*, p.669.

⁷ *Ibid*, p.670.

complètement effondrés durant la guerre et surtout à quel moment précis cet effondrement s'est produit.

Bien entendu, dans le cadre de notre recherche, l'historiographie de la guerre civile a son lot d'influence. D'emblée, la monographie de Drew Gilpin Faust, *This Republic of Suffering : Death and the American Civil War*⁸ est un incontournable où la mort est une partie cruciale de l'expérience de la guerre civile. En utilisant la mort comme thème central, l'historienne fait une revue complète du conflit et surtout de l'impact de la mort sur la vie des Américains, autant au front que dans leur foyer. Évidemment, cette œuvre est pertinente dans le cadre de notre analyse, car la mort est une fatalité que les soldats cherchent à éviter à tout prix dans un conflit où les avancées technologiques et militaires favorisent le carnage. De la même auteure, un autre livre s'impose pour comprendre le développement du nationalisme dans le sud des États-Unis : *The Creation of Confederate Nationalism : Ideology and Identity in the Civil War South*⁹. Ce livre est pertinent pour cerner les éléments clés du nationalisme confédéré. Un autre livre qui sera utilisé pour comprendre l'idéologie sudiste surtout durant les années qui précèdent la Sécession est : *The Fall of House Dixie*¹⁰ de Bruce Levine. Il nous permet de bien cerner le contexte social qui mène à l'élection de Lincoln en 1860 et surtout la force politique que représentaient les propriétaires d'esclaves de l'époque. Notre recherche tentera de démontrer avec conviction si l'idéologie derrière le nationalisme du Sud est vraiment véhiculée et surtout comprise par les soldats qui sont au front.

Même si notre recherche s'inscrit plus dans le domaine de l'histoire sociale que militaire, nous devons utiliser des sources de cette branche historique pour comprendre le contexte de certaines batailles. Par exemple, pour mieux définir le contexte des trois guerres séminoles nous avons utilisé : *Political History of America's Wars* de Alan Axelrod¹¹. Les détails spécifiquement militaires du conflit (déplacement des troupes, noms des généraux, etc.) ne nous intéressent pas particulièrement. Cependant, cette œuvre nous offre beaucoup d'informations sur le contexte social qui a mené à ces trois guerres, surtout sur l'attitude du gouvernement américain vis-à-vis les peuples autochtones, ainsi que les particularités du comportement des Séminoles face à leur

⁸ Drew Gilpin Faust, *This Republic of Suffering: Death and the American Civil War*, New-York, Vintage, 2008.

⁹ Drew Gilpin Faust, *The Creation of Confederate Nationalism: Ideology and Identity in the Civil War South*, New-York, Baton Rouge, LSU Press, 1989.

¹⁰ Bruce Levine, *The Fall of House Dixie*, Richmond, Random House Trade Paperback, 2014.

¹¹ Alan Axelrod, *Political History of America's Wars*, CQ Press, 2007.

envahisseur. De plus, nos régiments d'infanterie à l'étude ont participé à plusieurs batailles majeures du conflit. Par exemple, pour de plus amples détails sur la bataille de Manassas, nous avons analysé : *Manassas : A Battlefield Guide*¹². Cet ouvrage nous a offert les contextes militaire et social qui ont mené aux deux batailles de Manassas, deux affrontements qui ont été considérablement importants. L'historiographie militaire est donc un excellent complément à notre recherche.

Dans cette historiographie de la guerre civile, il est important de centrer notre attention sur les œuvres qui décrivent la situation qui se déroule au Sud. On traite de comment ces groupes marginaux ou pas ont tenté de supporter la cause qui leur était propre. Par exemple, dans : *Mothers of Invention : Women of the Slaveholding South in the American Civil War* publié en 1996¹³, l'historienne Drew Gilpin Faust démontre que la majorité des femmes du Sud déployaient un soutien à la confédération pour maintenir en place les valeurs sociales qui leur étaient chères¹⁴. Dans un contexte militaire, l'historien James McPherson, auteur de *For Cause and Comrades: Why Men Fought in the Civil War* publié en 1997¹⁵, soutient en se basant sur l'étude de plusieurs lettres et de journaux personnels que les soldats des deux camps sont fermement convaincus des idéaux véhiculés par leur communauté respective, en l'occurrence le patriotisme, l'honneur et la masculinité¹⁶. Ce sont ces idéaux et la pression des pairs qui les pousseront à endurer l'horreur du combat. Dans le même ordre d'idée, *Heroes and Cowards: The Social Face of War*¹⁷ de Dora L. Costa et Matthew F. Kahn se penche sur les motivations qui poussent les soldats à combattre. Le chapitre consacré au portrait de la guerre, des survivants, mais aussi des soldats noirs, soutient que la ville d'origine du soldat est un important facteur de sa motivation. Bien que ce chapitre se concentre surtout sur l'armée de l'Union, il est doté d'une recherche quantitative avec des bornes empiriques clairement définies. Les résultats obtenus sont similaires à ceux espérés par ce

¹² Ethan S. Rafuse et Erin Greb, *Manassas: A Battlefield Guide*, Lincoln, University of Nebraska Press, 2014, p. 2.

¹³ Drew Gilpin Faust, *Mothers of Invention : Women of the Slaveholding South in the American Civil War*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1997.

¹⁴ *Ibid*, p. 254.

¹⁵ James McPherson, *For Cause and Comrades: Why Men fought in the Civil War*, Oxford, Oxford University Press, 1997.

¹⁶ *Ibid*, p. 32.

¹⁷ Dora L. Costa et Matthew E. Kahn, *Heroes and Cowards: The Social Face of War*, Princeton, Princeton University Press, 2008.

mémoire, soit le pourcentage de déserteurs en opposition au pourcentage de morts, de blessés et de soldats emprisonnés.

En général, on constate que l'historiographie de la guerre civile s'intéresse surtout aux groupes qui manifestent leur soutien de diverses manières aux causes précises qu'ils défendent. Cependant, très peu d'études s'intéressent aux marginaux qui agissent à l'encontre des courants idéologiques populaires. C'est ici que fait son entrée la très mince historiographie de la désertion durant la guerre civile.

L'œuvre qui sert d'encrage à cette historiographie est sans l'ombre d'un doute : *Florida in the Civil War*¹⁸. Ce livre offre un survol captivant du contexte de la Guerre Civile en Floride. Il s'agit du seul livre que nous avons trouvé qui se concentre sur l'expérience floridienne de la guerre civile. Il est central à notre recherche, car il permet de valider la crédibilité de plusieurs de nos hypothèses à la suite de la collecte d'information dans d'autres livres qui ne concernent pas précisément la Floride. La thèse qui est soutenue par ce livre est à mon avis l'idée que la Guerre Civile est une guerre des riches, mais un combat des pauvres¹⁹. C'est-à-dire que les motifs de la guerre sont surtout pour assurer la pérennité des planteurs et des propriétaires d'esclaves; cependant ce ne sont pas que les hommes issus de ces familles fortunées qui iront au combat, au contraire. De plus, ce ne sont pas non plus les familles fortunées qui subiront l'angoisse du manque de vivres et de biens familiaux dans leur foyer.

Pour de l'information de qualité face à la désertion durant la guerre civile nous avons utilisé : *Desertion during the Civil War*²⁰. Cette monographie fait une revue généralisée des éléments clés de la désertion, autant pour les armées du Nord que du Sud. En se basant aussi sur les registres militaires, l'auteure Ella Lonn arrive à estimer qu'un soldat confédéré sur neuf déserte durant la guerre civile²¹. Puisque Lonn entreprend de faire un portrait global de la désertion durant la guerre civile, son livre comporte peu d'informations sur le cas spécifique de la désertion en Floride. En revanche, Lonn soutient que les soldats percevaient qu'ils avaient un droit de servir dans certaines

¹⁸ Lewis Nicholas Wynne et Robert A. Taylor, *Florida in the Civil War*, Arcadia, 2001

¹⁹ *Ibid*, p.32.

²⁰ Ella Lonn, *Desertion during the Civil War*, Lincoln, University of Nebraska Press, 1998 c.1928

²¹ *Ibid*, p.7.

localités et qu'ils étaient souvent réticents à l'idée de servir loin de leur maison ²². Elle soumet alors brièvement un exemple extrêmement important pour notre recherche. Elle déclare que beaucoup de désertions sont survenues lors d'un transfert de certaines troupes vers l'armée de la Virginie en 1863 et que le général Jones aurait lui-même exprimé des doutes quant à la fiabilité des troupes transférées de Floride²³. Cette information offerte par Lonn prouve la pertinence d'étudier la désertion provenant des troupes de la Floride, car elle est parmi les États qui se situent le plus loin géographiquement des conflits. Une autre instance où la Floride est mentionnée dans cette monographie est dans le contexte des conséquences de la désertion. En effet, Lonn offre un exemple qui s'est déroulé en Floride de l'Ouest où le général Gardner aurait promis la peine de mort aux déserteurs, ainsi que la destruction de leur propriété et le déplacement de leur famille²⁴. L'auteure souligne que les soldats se sentaient relativement en sécurité face à ces menaces, car ils doutaient de la capacité des autorités à les appliquer. L'utilisation de deux exemples anecdotiques sur la Floride dans le livre de Lonn n'est certes pas suffisante pour tirer des conclusions pertinentes sur les particularités de la désertion floridienne. Cependant, cette œuvre permet de mettre en relation les résultats obtenus par la présente recherche avec ce qui se déroulait ailleurs au pays à l'époque.

Une autre œuvre qui concerne la désertion dans la confédération est : *Disloyalty in the Confederacy*²⁵. Contrairement à Lonn, l'œuvre de Georgia Lee Tatum se penche plutôt sur les civils qui s'opposaient sous plusieurs formes à la Confédération. Encore une fois, certains exemples sur la Floride sont offerts sans toutefois suggérer des détails précis. Par exemple, l'auteure souligne qu'il y avait présence de groupes organisés déloyaux à la confédération qui se cachaient à plusieurs endroits. Elle souligne, sans plus de détails, que certains de ces groupes se cachaient dans les marécages floridiens²⁶. Elle mentionne aussi que le but premier de ces groupes était d'échapper au service militaire²⁷. La présente recherche tentera donc de fournir plus de détails sur ces groupes méconnus, car l'auteure n'offre pas de précisions sur le lieu où ces groupes se cachaient, leur nombre et la quantité de leurs populations. Il sera aussi intéressant d'explorer si ces groupes se

²² *Ibid*, p.23.

²³ *Ibid*, p.23.

²⁴ Ella Lonn, *Desertion during the Civil War*, Lincoln, University of Nebraska Press, 1998 c.1928, p.65.

²⁵ Georgia Lee Tatum, *Disloyalty in the Confederacy*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1934. p.39.

²⁶ *Ibid*.

²⁷ *Ibid*.

cachaient tout simplement ou s'ils entreprenaient des actions violentes contre le pouvoir en place. Bref, il sera intéressant de s'attarder sur la nature même de leur résistance.

Une thèse de doctorat fera aussi partie de nos études pour nous aider à comprendre le contexte floridien de la guerre civile. Il s'agit de: *Rebel Sovereigns: The Civil War Leadership of Governors John Milton and Joseph E. Brown of Georgia, 1861-1865*²⁸. Cette étude est vraiment captivante, car elle soutient qu'observer les différences dans la gestion de leur État par ces deux gouverneurs permet de mieux comprendre le rôle de celles-ci dans le conflit²⁹. De plus, puisque nous analysons directement trois correspondances du gouverneur Milton, il est important de valider nos résultats avec ce qui a été suggéré dans cette thèse.

Heureusement, deux articles ont été publiés à propos de la désertion en Caroline du Nord. Le plus ancien s'intitule: « Inconstant Rebels: Desertion of North Carolina Troops in the Civil War³⁰ ». Richard Bardolph y soutient que les entrevues avec les soldats confédérés capturés révèlent la même histoire. Il fait référence au fait qu'ils affirmaient que plusieurs de leurs camarades confédérés étaient prêts à désertir à la première opportunité³¹. Cet article est très pertinent, car il dénombre avec précision le nombre d'absents des armées confédérées. Vers la fin de juin de 1863, soit à quelques jours de la fameuse bataille de Gettysburg, il dénombrait 136 000 absents des trois armées de Lee, Bragg et Pemberton³². Il soutient aussi que les autorités militaires et civiles s'entendaient pour déclarer la Caroline du Nord comme principal responsable de la désertion, car il s'agissait de l'État avec le plus haut taux de désertion chez les officiers³³. Bardolph utilise les annonces de journaux dans sa recherche pour observer le va-et-vient du taux de désertion³⁴. Il croit en une relation étanche entre la quantité d'avis de recherche dans les journaux et le niveau de désertion. Tout comme la présente recherche le fera, il complète ses résultats grâce à l'étude des rapports officiels et de lettres de commandants confédérés.

²⁸ Ridgeway Boyd Murphree, *Rebel Sovereigns: The Civil War Leadership of Governors John Milton of Florida and Joseph E. Brown of Georgia, 1861-1865*, Ph.D. dissertation, Florida State University, 2006.

²⁹ *Ibid*, p.77.

³⁰ Richard Bardolph, « Inconstant Rebels: Desertion of North Carolina Troops in the Civil War », *North Carolina Historical Review*, vol. 41, 1964, p.164

³¹ *Ibid* p.164.

³² *Ibid*, p.166

³³ *Ibid*, p.168

³⁴ *Ibid*, p.169

Le deuxième article sur la Caroline du Nord s'intitule : « First in Flight : Desertion as Politics in the North Carolina Confederate Army³⁵ ». Cet article de Katherine A. Giuffre soutient que sur les 120 000 Nord Caroliniens engagés, 12 000 auraient déserté avant la fin du conflit³⁶. Elle observe aussi un conflit de classe en soutenant que la majorité des déserteurs étaient des fermiers peu fortunés qui s'opposaient déjà depuis longtemps aux riches planteurs sur plusieurs problèmes³⁷. Le motif principal de la désertion est donc principalement politique selon l'auteure. Au niveau des statistiques proposées par Giuffre, il sera intéressant de comparer les résultats obtenus par cette recherche en Floride. Considérant que l'État floridien possédait aussi un nombre important d'agriculteurs de différentes fortunes, il est facilement justifiable d'insister sur la pertinence de mettre en relation les résultats recueillis durant cette recherche et celle de Giuffre pour déterminer si ses conclusions se répliquent entre les États de la côte est de la confédération. Il sera aussi intéressant de contester l'argument de l'auteure à propos de l'antagonisme des classes qui se manifestait au sein des troupes confédérées. Il est important de clarifier ce point, car Bardolph soulignait un taux de désertions important chez les officiers. Par conséquent, il est rare qu'un fermier peu fortuné accède à un rang d'officier. La présente recherche tentera donc de vérifier à l'aide du calcul des proportions d'officiers qui désertent face au nombre de soldats réguliers pour établir si oui ou non, un conflit de classe est réellement un facteur important dans le taux élevé de désertion.

1.2 Problématique et questionnements

Comme démontré par l'analyse de l'historiographie, la Floride a été négligée par les historiens de la guerre civile. Dans le contexte de la désertion, la négligence est encore plus notoire, car les références au contexte floridien sont anecdotiques. Pour atteindre des résultats considérables, cette étude s'appuie sur une question qualitative générale : considérant que la conséquence de désertir est la peine de mort, qu'est-ce qui motive un soldat floridien à désertir l'armée confédérée ? Puisque la décision de fuir est purement personnelle, la présente recherche tente d'explorer toutes les réponses possibles à cette question. Cet exercice met en lumière les particularités de la société floridienne de l'époque. Il est possible de mesurer jusqu'à quel point la défense des valeurs et des

³⁵ Katherine A. Giuffre, « First in Flight: Desertion as Politics in the North Carolina Confederate Army », *Social Science History*, Vol.21, 1997, p.247

³⁶ *Ibid*, p.247

³⁷ *Ibid*, p.246

institutions confédérées était importante aux yeux des soldats. De plus, il est intéressant de faire le point sur la chronologie de la désertion. En notant quels moments historiques importants du conflit ont stimulé le taux de désertion.

Deux autres questions qualitatives seront placées en conversation avec la présente recherche. La première : est-ce que la majorité quittait pour mener une vie en exil ou allait-elle rejoindre les troupes de l'Union ? Bref, que font les soldats floridiens après la désertion ? Nous doutons, bien que ce ne serait pas impossible, que des soldats quittent le combat pour rejoindre les troupes de l'Union. Cependant, comme l'a soutenu Tatum, il existait possiblement en Floride des groupes de résistants qui s'organisaient dans les marécages³⁸. Puisque ce livre date de la première moitié du 20^e siècle, il serait pertinent de revisiter cette théorie. Essentiellement, il est approprié d'y apporter plus de détails, comme les localiser avec plus de précisions, les dénombrer et déterminer quels types d'actions collectives ils entreprennent. En d'autres mots, ces groupes sont-ils intéressés à se cacher ou à résister à l'autorité ? C'est le type d'informations qu'il sera possible d'obtenir avec une analyse des journaux quotidiens de l'époque. Puisque plusieurs membres de ces groupes furent la conscription, ils sont considérés comme des hors-la-loi. Par conséquent, il y aura potentiellement un avis de recherche pour ces individus à l'intérieur des journaux.

Ensuite, il existe une autre question de nature qualitative sur laquelle se penchera la recherche : quels ont été les moyens déployés spécifiquement en Floride pour restreindre la désertion ? Cette question est importante, car elle permettra de comparer les méthodes mises en place par l'État floridien pour contrer la désertion. Considérant que le gouverneur Milton était un fervent confédéré, est-ce que cela transparaissait dans sa manière de réprimander les déserteurs ? De plus, dans le cas hypothétique où la Floride aurait été plus stricte envers les déserteurs que l'ensemble de la Confédération, il sera intéressant d'analyser si cela a influencé positivement ou négativement le taux de désertion. S'il y a bel et bien des communautés qui se forment dans les marécages floridiens, est-ce que celles-ci sont laissées à elles-mêmes ou est-ce qu'on les pourchasse pour les punir ? Bref, cette question se penche sur la réponse des autorités militaires et civiles de la Floride face à la désertion.

³⁸ Georgia Lee Tatum, *op.cit*, p.39.

Puisque la recherche possède un volet quantitatif, elle posera trois questions de ce type. Elle tentera d'y répondre en se basant sur les *Florida Civil War Service Records of Confederate Soldiers*. D'abord : Y a-t-il un taux de désertion plus élevé à la suite de la déclaration d'émancipation ou d'autres événements historiques particuliers ? Il est précieux pour cette recherche d'établir une chronologie de la désertion et de la mettre en relation avec les événements historiques marquants du conflit. Le fruit de cette relation sera important pour déterminer si la désertion floridienne est soutenue par des événements collectifs ou personnels. La déclaration d'émancipation est retenue comme exemple, car celle-ci va créer une instabilité dans la relation de pouvoir entre l'esclave et son maître. Étant donné qu'une grande partie de la population floridienne est réduite à l'esclavage, il n'est pas insensé d'estimer qu'un soldat combattant à plusieurs lieux de chez soi s'inquiète du sort de sa famille si plusieurs esclaves se libèrent. D'un autre côté, il est possible que l'opération inverse se produise et que moins de soldats désertent à la suite de la déclaration, car ils réalisent qu'advenant une défaite, l'institution de l'esclavage sera complètement dissoute. Parmi d'autres événements auxquels on peut suspecter une influence du taux de désertion, on peut penser à la fameuse bataille de Gettysburg. L'importance stratégique de cette bataille et le nombre élevé de pertes de chaque côté pourraient effectivement influencer le taux de désertion dans le camp des confédérés. De plus, quelques régiments floridiens comme le 8^e régiment d'infanterie ont participé à cette bataille iconique.

Comment se comparent les résultats obtenus en Floride avec ceux de la Caroline de Nord ? Il sera intéressant d'unir les résultats de cette recherche avec ceux obtenus par Bardolf et Giuffé. En effet, puisque la Caroline du Nord est aussi un État de la côte est, il sera pertinent de comparer les résultats obtenus. Par exemple, Giuffré soutient qu'il y a un taux de désertion d'un pour dix dans les rangs des régiments nord caroliniens³⁹. Si les résultats sont similaires, nous pourrions souligner les éléments de similitudes qui existaient entre ces deux États. D'un autre côté, si les résultats diffèrent, nous pourrions souligner les différences entre les deux États qui pourraient expliquer une divergence du taux de désertion. Par exemple, l'emplacement géographique des deux États pourrait être une cause de la divergence du taux de désertion, la Caroline du Nord étant plus près

³⁹ Katherine A. Giuffré, *Op. Cit.*, p.247.

physiquement de la zone active de batailles. De plus, il ne faut pas oublier que Lonn avait estimé le taux de désertion dans les rangs confédérés de 1 pour 9⁴⁰. Il est donc très intéressant d'analyser où se situe la Floride par rapport à ces statistiques.

Finalement, la dernière question quantitative concerne la géographie et la démographie des comtés floridiens. Est-ce que le taux de désertion était uniforme pour chaque comté ou est-ce qu'il y avait une division à ce sujet ? L'optique de cette question est d'offrir un portrait géographique de la désertion en Floride. En déterminant le comté d'origine du déserteur, il sera possible de déterminer quelles particularités propres à chaque comté peuvent influencer son taux de désertion. Il faut garder à l'esprit que les historiens McPherson, Costa et Kahn soutiennent que la ville d'origine d'un soldat est un facteur déterminant de sa motivation à combattre⁴¹. Par exemple, il sera intéressant de comparer les résultats entre un comté très rural et un autre qui l'est moins. Une meilleure compréhension des milieux de vie des soldats étudiés permettrait d'établir des liens pertinents entre la décision de désertir et l'influence de sa communauté respective.

La présente recherche propose l'hypothèse que la désertion est plus courante dans les dernières années de la guerre, en 1864 et 1865. En considérant les éléments soulignés précédemment par Bardolph et Giuffre, il est possible de croire que plusieurs facteurs comme le déplacement des troupes floridiennes loin de leur territoire, la difficulté grandissante d'acheminer des ressources aux soldats et l'inaptitude à réprimander la désertion seront des éléments qui favoriseront un taux plus élevé de désertion dans les dernières années de la guerre.

1.3 Sources et Méthodologie

Plusieurs études mettent en valeur les groupes qui s'opposent à la cause des confédérés. Il y a une abondante littérature sur les tensions à l'intérieur de la Confédération, mais la Floride est négligée par celle-ci. Pour obtenir des statistiques sur la désertion floridienne, la présente recherche établira une base de données prosopographiques. Celle-ci va offrir des statistiques importantes sur le taux

⁴⁰ Ella Lonn, *Op.Cit*, p.7.

⁴¹ James McPherson, *Op.Cit*, p.32., Matthias Van Rossum, Jeannette Kamp, *Desertion in the Early Modern World: A Comparative History*, New-York, Bloomsberg Academic, 2016, p.4.

de désertion qui n'ont encore jamais été exploitées. Ces données mettront en lumière les particularités du contexte floridien en termes de désertion.

La première source d'envergure sur laquelle ce mémoire s'appuiera est le *Florida Civil War Service Records of Confederate Soldiers*. Ces documents sont accessibles sur le web, grâce à une numérisation effectuée à partir de microfilms produits par le département de guerre et les archives nationales. Chaque soldat de chaque régiment y est inscrit accompagné de variables importantes pour notre étude à savoir : Nom, Prénom, Date à laquelle il a rejoint le régiment, Date à laquelle il a quitté le régiment, son rang ainsi qu'une section commentaires. Dans cette section commentaire, le scribe a noté les événements importants qu'a vécus le soldat durant son service. Les événements les plus communs sont : Blessure, Mort, Disparu, Désertion, Renvoi. De plus, le scribe écrit sporadiquement le lieu et la date de l'événement. Par exemple, blessé à Gettysburg, le 1er juillet 1863.

La numérisation de cette source est en soi un point positif et un point négatif. Positivement, cela permet de traiter l'information très rapidement. Le transfert des données de la source numérisée au logiciel de création de banques de données se fait en quelques clics. *Access* (Office, 2016) est le logiciel qui permet de manipuler avec aisance les données de la source. En créant deux tableaux, l'un nommé 'soldats', l'autre 'événement', il devient possible d'ordonner les données et en les transférant dans le logiciel *Excel* (Office, 2016), on peut maintenant procéder à la création de graphiques. Voici des exemples de graphiques qu'il sera possible de créer : la proportion de déserteurs vis-à-vis le nombre de blessés ou tués, la proportion de déserteurs selon leur rang militaire, les années et les batailles les plus significatives, comparaison entre un régiment qui a combattu dans la péninsule Virginienne vis-à-vis un régiment qui est resté à la défense de l'État. Au total, il est envisagé de compiler les résultats d'analyse de 3 régiments floridiens, soit un total d'environ 2500 hommes sur les 15 000 ayant servi. Parmi ces régiments, les choix provisoires sont de deux régiments ayant combattu (5^e et 8^e régiments d'infanterie). Ensuite, le premier régiment de cavalerie sera aussi étudié. Ce choix s'explique ainsi. Pour atteindre la cavalerie, le soldat doit passer par le collège militaire et donc, majoritairement, les soldats faisant partie de la cavalerie proviennent d'un milieu socio-économique mieux nanti. Finalement, un régiment ayant peu combattu, soit le 1^{er} régiment de réserve. Avec cette population à l'étude, il sera possible de

produire des statistiques fiables avec une certaine rapidité pour obtenir un portrait relatif de la désertion floridienne.

En revanche, même si la source mentionnée ci-dessus apporte son lot d'éléments positifs, elle a aussi ses faiblesses. D'abord, le fait qu'elle soit numérisée fait en sorte que l'historien ne travaille pas avec la source originale. Même si elle devient plus facile à manipuler, cet avantage vient avec un coût. Deuxièmement, les informations y sont entrées de façon sporadique. C'est-à-dire que parfois on mentionne simplement que le soldat a déserté, sans le lieu ni la date. D'autres fois, la date est mentionnée, mais sans le lieu, etc. Ces informations manquantes poseront surtout un défi lorsqu'il sera temps de produire la carte numérique, puisque celle-ci a besoin de la date et du lieu de désertion; de plus, la section commentaire est remplie avec plusieurs abréviations. Avec le temps et la manipulation de la source, il devient possible de déduire la signification des abréviations. Cependant, certaines demeurent incompréhensibles et donc la donnée doit être ignorée. Finalement, la dernière faiblesse est que ce ne sont pas tous les régiments qui sont comptabilisés avec la même rigueur. Certains ne possèdent pas d'informations dans la section commentaire. Il est donc important de faire un tri des régiments qu'il est possible d'étudier en s'assurant que l'information nécessaire est disponible.

Tel que mentionné au début du présent texte, le journal personnel de Wilber Wightman Gramling sera une source complémentaire significative de ce mémoire. Engagé dans la compagnie K du 5^e régiment d'infanterie floridien, Gramling a participé à plusieurs batailles significatives comme Antietam, Chancellorsville et Gettysburg⁴². Il fait partie de la population du soldat typique que nous cherchons à étudier dans la base de données. Une étude précise de ses observations permettra d'émettre de nouvelles pistes de recherches ainsi que de nouvelles idées de manipulation des données. Bien que son expérience soit d'une valeur inestimable, Gramling est très dévoué à la cause confédérée. Dans un monde utopique, il aurait été un déserteur. Cependant, ses observations vis-à-vis l'attitude négative de ses compatriotes ont le potentiel d'offrir des pistes de recherches très intéressantes.

⁴²FLORIDA MEMORY, <https://www.floridamemory.com/learn/classroom/learning-units/civil-war/documents/gramling/> (9 décembre 2021)

Bien qu'elles ne soient pas très détaillées, les correspondances entre le soldat Albert Symington Chalker et sa conjointe en 1865 sont une autre source très utile à notre recherche. Ces lettres discutent du mouvements des troupes, des difficultés de la vie au front, des colères du soldat face à l'armée confédérée, ainsi que le désir de Chalker de retrouver sa compagne⁴³. En plus de nous peindre une belle description de la vie quotidienne d'un soldat confédéré, la valeur de cette lettre se trouve pour nous dans les réponses de Miss Bardin. En effet, les commentaires qu'elle émet face aux histoires de Chalker nous permettent d'avoir un regard féminin sur le conflit. Il est intéressant d'observer son soutien à la cause et son dévouement à celle-ci, malgré le fait qu'elle donnerait le monde pour que Chalker revienne du front. Le couple se retrouve dans une situation particulière où ils ne sont pas encore mariés et la guerre a nécessairement perturbé leur union. Cette source est donc d'une qualité inestimable pour notre recherche, car elle nous offre la perspective d'un soldat au front combiné avec celle d'une femme qui ne l'est pas, mais qui est tout autant dévouée à la cause.

Une autre source qui nous offre la perspective de la vie d'un soldat sur le front est le journal personnel de William McLeod. Dans celui-ci, il décrit ses expériences comme soldat au front de juin 1864 à janvier 1865⁴⁴. Il parle aussi de son rôle dans la campagne d'Atlanta, qui sont une suite de défaites des Confédérés alors que leur armée ne tient plus qu'à un fil. Puisqu'il a combattu dans la dernière année de la guerre, cette source nous permet de soutenir avec des preuves écrites de la main d'un soldat l'argument que la désertion s'est intensifiée dans la dernière année du conflit.

Il existe un corpus important de lettres du gouverneur John Milton détenu par la *Florida Historical Society*. Il est intéressant de s'y pencher pour observer si le gouverneur percevait la désertion comme un problème majeur. De plus, il sera pertinent de voir de quelle manière il suggérait d'aborder ce problème. Cela nous permettra de comprendre la réponse des autorités civiles floridiennes face à la désertion. Le problème avec cette source est que les années 1861 à 1863 sont numérisées et disponibles sur le web, alors que les années 1863 à 1865 sont seulement consultables en personne à Cocoa, en Floride⁴⁵. L'accès aux sources numérisées est donc limité. Nous avons

⁴³ FLORIDA MEMORY, <https://www.floridamemory.com/learn/classroom/learning-units/civil-war/documents/gramling/> (9 décembre 2021)

⁴⁴ FLORIDA MEMORY, https://www.floridamemory.com/discover/historical_records/mcleod/ (13 janvier 2023)

⁴⁵*Ibid.*

fait la transcription directe de trois de ses lettres soit, celles du 31 août 1863, et du 1^{er} septembre 1863 et 22 septembre 1863. Dans ce corpus de lettres, il discute de ses inquiétudes par rapport à la désertion. Ces lettres nous offrent aussi un nouveau regard sur le gouverneur Milton, car même si plusieurs historiens le perçoivent comme étant très dévoué à la cause confédérée, il se veut tout de même très critique face à certaines décisions prises par le gouvernement de Richmond. Il est alarmé par plusieurs choix stratégiques et leurs impacts sur la désertion en sol floridien, ce qui nous permet d'établir que celle-ci était bel et bien un fléau pour les autorités.

Maintenant que notre corpus de sources est bien établi, plongeons dans le vif du sujet. Nous débuterons par un examen des divers groupes sociaux présents en Floride. Ensuite, nous verrons les étapes qui ont mené à la sécession de l'État et finalement nous étudierons les impacts des premiers défis que la population floridienne a dû surmonter dès le déclenchement du conflit.

CHAPITRE 2

La Mobilisation de la Floride au sein de la Confédération, 1861-1862

Dans le but de mieux comprendre l'analyse de données effectuée par cette recherche, les deux prochains chapitres seront consacrés à expliquer les phénomènes historiques qui auraient pu stimuler le taux de désertion floridien. Les résultats qui ont été obtenus durant cette période par notre base de données seront mis en relation avec le reste du corpus de sources pour en expliquer les particularités. Plusieurs événements importants et leur impact respectif sur la désertion seront analysés dans ce chapitre, à savoir le déplacement de certains régiments vers la Virginie, la conscription de nouvelles troupes et plusieurs autres facteurs qui auraient pu animer la désertion chez les bataillons floridiens.

2.1 Le Contexte floridien et ses divers groupes de population

Parmi tous les États qui auraient pu être sélectionnés pour cette recherche, deux éléments ont fait en sorte que la Floride a été mon choix. La première est purement personnelle, et la seconde plutôt stratégique. Plusieurs membres de ma famille paternelle ont immigré au sud de la Floride dans les années 1970. Ce qui fait en sorte que j'ai aujourd'hui cinq oncles qui habitent dans la région de Miami et Fort Lauderdale. La seconde est qu'il est reconnu parmi les historiens de la guerre que le contexte floridien a été négligé. Même si les combats en Floride ont reçu peu d'attention, l'État a dû affronter des défis similaires à ceux de la Virginie ou la Géorgie ou n'importe quel autre État confédéré : invasion de l'Union, détresse économique, occupation par le Nord¹.

Le but de cette section n'est pas de retourner à cette géohistoire, mais plutôt de façonner un portrait des divers groupes de population qui se partagent le territoire floridien. Il est pertinent de faire un survol de ces groupes de population, car leurs distinctions précises, qu'elles soient ethniques ou socioculturelles, font en sorte qu'ils peuvent être constitués de citoyens qui possèdent une vision de la société indépendante de celle promue par les normes sociales de l'époque et surtout du règne

¹ Ridgeway Boyd Murphree, *Rebel Sovereigns: The Civil War Leadership of Governors John Milton of Florida and Joseph E. Brown of Georgia, 1861-1865*, Ph.D. dissertation, Florida State University, 2006, p.152.

confédéré. Qui dit mentalité indépendante, suggère une tendance à défier l'autorité. Dans notre cas, résister au service militaire en désertant.

Tout d'abord, même si l'État est dirigé par des propriétaires de plantations, ils sont définitivement une minorité. Nous reviendrons sur ce groupe démographique particulier plus tard dans notre analyse. 96% de la population floridienne ne possédaient pas d'esclaves et travaillaient soit dans des petites fermes, comme éleveurs de bétail, bûcherons, en manufacture ou toute autre occupation liée au mercantilisme². Parmi ceux-ci, la grande majorité sont des résidents floridiens blancs que l'on pourrait qualifier de fermiers de petite envergure. Ils ne sont pas des propriétaires de plantation. Cependant, ils rêvent de monter dans la hiérarchie sociale. Pour accéder à la classe des propriétaires de plantation, le seul moyen est l'acquisition d'esclaves noirs³. Ceux-ci sont le symbole du succès dans le sud *antebellum*.

La guerre civile aura un impact profond sur la hiérarchie raciale aux États-Unis, mais aussi un impact sur les notions traditionnelles de féminité dans le Sud⁴. Ce sont les femmes de ces fermiers qui devront assurer la survie du Sud en devenant patriotiques, en endossant les intérêts politiques des hommes, mais surtout en réprimant l'expression de leur féminité pour le bien de la cause⁵. Plusieurs d'entre elles auront à assumer les tâches plus « masculines » de leurs foyers.

Avant sa création en tant qu'État, la Floride a été un territoire étroitement contesté résultant en trois guerres avec la population native, les Séminoles. La cause des trois guerres (1^{re} de 1817-1818, 2^e de 1835-1842 et la 3^e de 1855-1858) était la possession de territoires contestés entre les autochtones séminoles et le gouvernement fédéral⁶. En 1830, le gouvernement américain adopte l'*Indian Removal Act*. Son but est le déplacement et la ségrégation des peuples autochtones à l'ouest du Mississippi⁷. Au début de la Guerre Civile, la population séminole qui demeure encore sur le territoire a vécu les expériences horribles de ces trois guerres. Parmi celles-ci, une partie de la

² Lewis Nicholas Wynne et Robert A. Taylor, *Florida in the Civil War*, Arcadia, 2001, p.11.

³ *Ibid*, p.21.

⁴ Drew Gilpin Faust, *Mothers of Invention: Women of the Slaveholding South in the American Civil War*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1997, p.6.

⁵ *Ibid*, p.17.

⁶ Alan Axelrod, *Political History of the America's Wars*, CQ Press, 2007, p.2.

⁷ *Ibid*, p.25.

population a été déportée au Mississippi, ce qui constitue un important traumatisme⁸. Il faut comprendre que contrairement aux Cherokees qui se définissaient comme étant Américains, les Séminoles pensaient qu'ils avaient très peu à gagner dans le système légal et politique américain⁹. Ils ne souhaitaient pas subir le même sort que les Cherokees et être dépossédés et déplacés en territoire inconnu par le *Trail of Tears*, comme ce fût le cas pour les Cherokees¹⁰. De plus, ils ont toujours voulu vivre en marge de la société américaine, ne s'impliquant pas dans des échanges commerciaux avec leurs persécuteurs. Il est important de mentionner la situation de cette population, parce que l'hostilité entre celle-ci et les fermiers floridiens peut constituer une source de motivation pour un soldat de refuser de s'engager par peur de mettre sa famille en danger en l'abandonnant dans un climat de haine face à la population séminole.

Une autre des particularités de la Floride est son héritage hispanique. En effet, les habitants de l'Est et de l'Ouest de la Floride sont des vestiges de l'occupation espagnole et britannique de l'époque coloniale¹¹. Ils constituent en soi un autre groupe important d'individus avec une manière indépendante de penser. Parmi la population hispanique, plusieurs ont combattu dans le 3^e régiment d'infanterie de St-Augustine¹². De plus, presque chaque unité de combat de la Floride avait un soldat avec un nom de famille hispanique¹³. Cela nous suggère que ces soldats se considéraient à part entière comme étant des membres de la société sudiste et que donner sa vie pour protéger ces valeurs était une nécessité. Il sera intéressant pour notre recherche de voir à quel point cette communauté est représentée dans nos résultats sur l'analyse de la désertion.

Bien que la population floridienne soit en majorité des *yeomen*, il reste que celle-ci est plus hétérogène qu'elle ne laisse paraître. Cela dit, la Floride demeure un État ponctué de petits villages, dépourvu d'un réseau routier développé¹⁴. Avant d'explorer comment ce contexte influencera le déroulement du conflit et la résistance face à l'autorité, il faut se familiariser avec la chronologie de la suite d'événements qui mena à la Sécession de cet État.

⁸ Lewis Nicholas Wynne et Robert A. Taylor, *Op.Cit*, p.112.

⁹ Alan Axelrod, *Op.Cit*, p.31.

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ Lewis Nicholas Wynne et Robert A. Taylor, *Op.Cit*, p.7

¹² *Ibid* p.114.

¹³ *Ibid.*

¹⁴ *Ibid*, p.32.

2.2 Le vote pour la Sécession

Comme pour la majorité des États du Sud, l'élection de Lincoln en automne 1860 fut un épisode catastrophique pour la majorité des sudistes. En effet, le chef du parti Républicain Abraham Lincoln défend une position qui donne froid dans les dos aux États du Sud qui combattent depuis des années à garder leur poids dans la balance des pouvoirs au Congrès. Même que la dernière décennie en politique aux États-Unis a été teintée par un effort agressif des défenseurs de l'esclavage d'accroître leur influence politique¹⁵. Les 1,8 million d'Américains provenant majoritairement du Nord qui ont voté en faveur de Lincoln l'ont fait, car ils ont réalisé que seul un parti politique complètement investi dans le blocage de l'expansion de l'esclavage pouvait servir leurs intérêts et leurs droits¹⁶. Pourtant, Lincoln avait tout de même promis de ne pas abolir l'esclavage, car il considérait que la Constitution ne lui en donnait pas la permission¹⁷. Ces promesses n'ont tout de même pas su atténuer le vent de rébellion qui gagnait de plus en plus de force et la Caroline du Sud lança le bal en étant le premier État à se rebeller contre le verdict de l'élection de 1860.

En réaction, la Floride organise une Convention de Sécession avec les membres de son gouvernement et, le 7 janvier 1861, cette convention vote pour que l'État quitte légalement les États-Unis et commence à rédiger une ordonnance de Sécession¹⁸. À quoi ressemblaient les individus qui étaient présents pour voter lors de cette convention ? En tout, elle contenait 69 délégués. Sur ce total, 62 ont voté en faveur de la Sécession et 84% (58) de ces délégués étaient propriétaires d'esclaves¹⁹. Parmi les 7 qui ont voté contre, 5 étaient aussi des propriétaires d'esclaves. Cependant, voyant à quel point les Sécessionnistes étaient majoritaires, la plupart de ceux qui s'opposaient à la Sécession, même ceux qui étaient les plus vocaux ont rapidement abandonné leurs positions pour accéder à des rôles importants dans le nouveau gouvernement

¹⁵ Bruce Levine, *The Fall of House Dixie*, Richmond, Random House Trade Paperback, 2014, p. 35.

¹⁶ *Ibid*, p. 35.

¹⁷ *Ibid*, p. 37.

¹⁸ Lewis Nicholas Wynne et Robert A. Taylor, *Op.Cit*, p.18.

¹⁹ *Ibid*, p.10.

confédéré²⁰. Dans le reste de la Confédération, la tendance se maintient. En effet, durant la guerre, 9 sièges sur 10 au congrès confédéré étaient occupés par des propriétaires d'esclaves²¹.

2.3 Le blocage naval : un défi pour le moral

Telle qu'explorée dans la partie précédente du présent chapitre, la mobilisation en Floride débute en janvier 1861. Déjà au niveau militaire, des groupes de milices saisissent, dès janvier, les propriétés fédérales dans l'État²². L'entraînement des troupes était très coûteux à l'époque et l'État de la Floride était déjà en difficulté financière dû aux dépenses militaires dans le budget²³. Par exemple, les Floridiens qui décidaient d'être volontaires pour le service militaire étaient fréquemment forcés de le faire sans uniforme et sans arme gouvernementale²⁴. Cela illustre à quel point le déclenchement de la guerre s'est fait rapidement et sans préparation adéquate, surtout au niveau militaire. Ce point nous intéresse particulièrement, car la désorganisation entraîne une méprise de l'autorité dans un contexte où nous suspectons la possibilité que la désertion soit plus importante en Floride au début du conflit que les historiens ont pu l'imaginer.

On comprend donc que le nouveau gouverneur de l'époque, John Milton (1807-1865) est aux prises avec un grand problème de ressources. Le plus grand défi pour lui est de sécuriser l'immense côte floridienne des attaques du Nord. Surtout qu'à l'époque, la marine américaine est la plus nombreuse du monde²⁵. Rapidement, dès le début de 1861, la côte floridienne se retrouve encerclée par les navires de la marine de l'Union. Le blocage naval imposé a pour but d'empêcher toute forme de commerce par les confédérés, incluant les civils²⁶. Ce blocage est extrêmement sévère et même illégal selon le traité de Paris de l'époque²⁷. Cependant, les États-Unis n'ont pas participé à la signature de ce traité et c'est pourquoi ils ignorent la sévérité de celui-ci. Seulement une poignée

²⁰ *Ibid*, p.11

²¹ Bruce Levine, *Op.Cit*, p.53.

²² Lewis Nicholas Wynne et Robert A. Taylor, *Op.Cit*, p.18.

²³ *Ibid*, p.26

²⁴ *Ibid*, p.27

²⁵ Lewis Nicholas Wynne et Robert A. Taylor, *Op.Cit*, p.90.

²⁶ *Ibid*.

²⁷ *Ibid*, p.89

de braves gens osaient défier le blocage en effectuant de la contrebande de vivres hautement nécessaires en temps de guerre²⁸.

Le blocage a eu des effets terribles sur la population de la Floride et surtout des conséquences avantageuses pour l'Union. La transformation de certaines manufactures déjà peu nombreuses dans le Sud pour supporter l'effort de guerre combiné au blocage cause une diminution du nombre de biens domestiques. Le Sud s'appuie maintenant sur les ménages pour la création de denrées, alors que ceux-ci sont les victimes directes de cette pénurie²⁹. Les carences et la perturbation du commerce que le blocus a causé a augmenté le support pour l'Union³⁰. Les frustrations de la population vont s'accroître tout au long de la guerre, alors que les vivres déjà en nombre limité seront acheminés en Virginie et au Tennessee pour nourrir l'armée confédérée. Cette pression sur les ménages accentuera l'érosion du patriotisme des femmes tout au long du conflit³¹. Leur attitude positive est essentielle pour assurer la motivation des troupes au front, puisque les correspondances sont fréquentes.

Une autre conséquence directe du blocage est qu'en Floride de l'Est, plusieurs esclaves associeront ces bateaux avec la liberté. Un nombre croissant d'esclaves vont s'échapper de la servitude et iront rejoindre ces bateaux³². Puisque les esclaves étaient essentiels à l'économie de la Floride de l'époque, on peut comprendre que leur fuite ne fait qu'empirer le problème d'approvisionnement, surtout que la plupart des hommes en âge de travailler ont quitté pour le combat.

2.4 Les troupes floridiennes déployées en Virginie

La première bataille majeure de la guerre est la bataille de Bullrun-Manassas. Les deux camps anticipaient cette bataille avec enthousiasme, car ils étaient sûrs de pouvoir obtenir la victoire, mais surtout le résultat de cette bataille serait assez décisif pour précipiter une fin rapide à la Guerre Civile³³. La stratégie de l'Union est d'attaquer rapidement pour prendre par surprise les troupes

²⁸ Lewis Nicholas Wynne et Robert A. Taylor, *Op.Cit*, p. 28.

²⁹ Drew Gilpin Faust, *Mothers of Invention: Women of the Slaveholding South in the American Civil War*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1997, p. 45.

³⁰ Lewis Nicholas Wynne et Robert A. Taylor, *Op.Cit*, p. 32.

³¹ Drew Gilpin Faust, *Op.Cit*, p. 242.

³² Lewis Nicholas Wynne and Robert A. Taylor, *Op.Cit*, p. 31.

³³ Ethan S. Rafuse et Erin Greb, « *Manassas: A Battlefield Guide* », Lincoln, University of Nebraska Press, 2014, p. 2.

confédérées que l'on pense en retard dans leur préparation. À la surprise de tous, la bataille fut une victoire confédérée qui force l'armée de l'Union à retraiter vers Washington³⁴. Les troupes floridiennes n'ont pas participé à cette bataille, cependant elles sont forcées de se préparer rapidement avant d'être envoyées en Virginie³⁵. Le 13 juillet 1861, seulement 3 jours avant la bataille, le 2^e régiment floridien du comté de Leon est mis en service et directement envoyé en Virginie. La bataille de Bullrun-Manassas est le premier indice qui annonce que la fin de la guerre ne sera peut-être pas aussi rapide qu'anticipée.

C'est un an plus tard, au terme de la campagne de 7 jours qui se termine le 1^{er} juillet 1862, que les 5^e et 8^e régiments d'infanterie floridien seront envoyés en Virginie pour renforcer le 2^e régiment³⁶. Ces deux régiments sont à l'étude dans notre recherche. Leur première bataille sera la 2^e bataille de Bullrun-Manassas. Encore une fois, l'armée offre la victoire aux Confédérés et probablement jamais dans l'histoire des États-Unis, une armée américaine aurait opéré avec autant de brillance et de courage que l'a fait l'armée du Général Lee durant la deuxième bataille de Manassas³⁷. Il fut écrit que malgré l'inexpérience de ces régiments qui n'avaient pas encore vu le combat, le 5^e et le 8^e ont démontré du calme et du courage digne de vétérans³⁸. Possiblement que ce courage émane du fait que ces soldats originaires de Floride ont grandi dans un État peu développé et hostile où leurs familles ont participé à trois guerres contre les Séminoles. Il faut aussi considérer que la plupart des soldats qui ont combattu dans la première année de la guerre l'ont fait sur une base volontaire. On a donc un mélange de soldats aguerris par l'expérience, mais surtout motivés à protéger leur mode de vie qui dépend de l'esclavage et de la souveraineté législative de leur État. Considérant l'attitude et la motivation de nos régiments, il est fort probable que le taux de désertion demeure faible au début du conflit.

C'est aussi au printemps 1862 que l'autre régiment à l'étude dans notre recherche, le premier régiment de cavalerie, a complété son organisation et fut envoyé au Mississippi³⁹.

³⁴ *Ibid.*

³⁵ Lewis Nicholas Wynne et Robert A. Taylor, *Op.Cit.*, p. 36.

³⁶ Lewis Nicholas Wynne et Robert A. Taylor, *Op.Cit.*, p. 40.

³⁷ Ethan S. Rafuse et Erin Greb, *Manassas: A Battlefield Guide*, Lincoln, University of Nebraska Press, 2014, p. 2.

³⁸ Lewis Nicholas Wynne et Robert A. Taylor, *Op.Cit.*, p. 40.

³⁹ *Ibid.*, p. 40.

2.5 Une conscription controversée

Au début de la guerre, tel que mentionné plus tôt, le recrutement pour l'armée se faisait sur une base volontaire. Les autorités confédérées n'avaient pas anticipé que le conflit durerait aussi longtemps. Le premier terme d'engagement était d'une durée de 1 an⁴⁰. Au terme de cette période, le gouvernement confédéré avait une décision importante à prendre.

Le gouvernement alors situé à Richmond en Virginie décide d'adopter en 1862 la conscription alors qu'il devient clair que le système volontaire ne pourra jamais offrir assez de troupes pour ce dont ils ont besoin⁴¹. Nommé inoffensivement « *An Act to Provide for the Further Public Defense* », l'acte de conscription autorise le président Jefferson Davis (1809-1889) à conscrire tous les hommes blancs entre les âges de 18 à 35 ans pour le service militaire pendant une durée de 3 ans⁴². Vers la fin du conflit en 1865, le besoin de soldats est si important qu'un amendement est adopté à la loi de la conscription pour y ajouter les hommes entre 17 et 50 ans⁴³. À ce moment, il y avait presque littéralement une chaise vide dans chaque maison⁴⁴. L'ajout de cet amendement pour y inclure des hommes moins en âge de combattre sera très intéressant pour notre recherche, car il est possible qu'à ce moment précis, nos données corroborent une augmentation du nombre de désertions.

Étudier la réaction du gouverneur floridien Milton face à la désertion devient maintenant très intéressant pour notre recherche, car cette loi n'a pas aidé à réduire la division au sein de l'état face à la pertinence de s'engager dans une guerre civile. Par conséquent, pour la première fois de la guerre, la désertion devient un problème majeur puisque plusieurs hommes fuient pour éviter trois ans de service militaire. Le problème est si important qu'en juillet 1862, le département de guerre

⁴⁰ Lewis Nicholas Wynne and Robert A. Taylor, *Op. Cit*, p.37.

⁴¹ Ridgeway Boyd Murphree, *Op. Cit*, p.77

⁴²*Ibid.* p.78

⁴³ Drew Gilpin Faust, *Op. Cit*, p.30

⁴⁴ *Ibid.*, p.31

envoie une circulaire confidentielle à tous les gouverneurs pour demander leur aide pour combattre la désertion⁴⁵.

De plus, en octobre 1862, le Congrès pose un amendement à la loi de conscription pour que tous les hommes éligibles à combattre puissent être sujet à la conscription, peu importe leur lieu de résidence dans la Confédération⁴⁶. Cet amendement tentait de combattre le fait que plusieurs hommes se sauvaient et trouvaient refuge dans des endroits reculés et difficiles d'accès. Comme mentionné dans le premier chapitre, la Floride était l'un de ces endroits puisque son système routier, sa végétation et ses lacunes en termes d'infrastructures de communication en faisaient un endroit idéal pour se cacher des autorités confédérées. Les endroits floridiens où les déserteurs allaient se cacher sont surtout les prairies de pins au Sud-Ouest et près du lac Okeechobee que l'on peut apercevoir dans la carte ci-dessous à l'est de Cape Coral.



FIGURE 1.1 Carte géophysique de la Floride⁴⁷

⁴⁵ Ridgeway Boyd Murphree, *Op.Cit*, p.90.

⁴⁶ *Ibid.*

⁴⁷ <https://www.freeworldmaps.net/united-states/florida/map.html>, 6 juin 2023

La loi de la conscription était aussi controversée, car elle contenait des clauses qui permettaient aux riches et aux gens influents d'éviter la conscription⁴⁸. Cela est directement connecté au slogan populaire des historiens de la Guerre Civile : « *Rich men's war, poor men's fight* ». Tout au long de la guerre, le nombre de déserteurs et de « *draft dodgers* » est devenu si important que les Floridiens qui vivaient dans les régions isolées étaient menacés de se faire piller et voler des vivres⁴⁹.

L'adoption de la conscription en 1862 devient donc le deuxième événement après le blocage naval qui vient appeler à la désertion en Floride. Notre recherche tentera de déterminer si cette première vague de déserteurs sera proportionnellement plus importante que les autres qui suivront durant le reste du conflit. Avant de se pencher sur les statistiques obtenues pour notre analyse prosopographique, le prochain chapitre de cette recherche approfondira notre compréhension de la suite du déroulement du conflit et surtout l'impact de certaines décisions sur le contexte floridien.

⁴⁸ Lewis Nicholas Wynne and Robert A. Taylor, *Op. Cit.*, p.32

⁴⁹ *Ibid.*

CHAPITRE 3

La Confédération s'écroule, 1863-1865

Ce chapitre couvrira la période entre la fin de la bataille de Gettysburg et l'abdication de General Lee à Appomattox. Il explore les difficultés administratives de l'armée confédérée qui essuie de plus en plus de défaites. Plusieurs des obstacles subis par l'armée seront potentiellement des vecteurs qui augmenteront la désertion au sein des troupes floridiennes. Contrairement aux autres États comme la Géorgie, une particularité en Floride est que plus la cause confédérée semble vouée à l'échec, plus son gouverneur semble loyal à celle-ci¹. Il sera intéressant de voir comment cette dynamique a affecté la désertion et le moral de la population floridienne.

3.1 Les problèmes financiers de la Confédération

Après la défaite à Gettysburg en juillet 1863 et les nombreuses défaites au Tennessee (1864), le général Robert E. Lee avait réalisé que les troupes confédérées ne pourraient plus gagner la guerre². Sa stratégie était maintenant de prolonger le combat assez longtemps pour démoraliser les dirigeants du Nord et les forcer à négocier un traité de paix³. La guerre prend donc une tournure tout à fait différente. Plus que jamais, la combativité de la population du Sud allait être mise à l'épreuve. Au cours de l'année 1863, le moral de la population floridienne commence à être grandement affaibli. L'épuisement physique et moral des habitants de la péninsule s'intensifie, car la vitalité de l'économie ne cesse de décliner sous cette guerre qui s'éternise et qui garde les conscrits au front, loin de leurs foyers et de leurs emplois. En parallèle, de plus en plus de comtés deviennent des refuges pour ceux qui évitent la conscription et les déserteurs⁴. On comprend que plusieurs éléments d'une recette pour un désastre sont en place. Explorons ensemble l'entièreté de ces problèmes.

¹ Ridgeway Boyd Murphree, *Op.Cit.*, p.90.

² Alan Axelrod, *Political History of the America's Wars*, Washington, CQ Press, 2007, chap 17.

³ *Ibid.*

⁴ Murphree, *Op.cit.*, p.77.

Les premiers obstacles étaient assez évidents depuis le début du conflit. Le président de la Confédération, Jefferson Davis, avait une tâche colossale devant lui. En quelques mois, il devait créer un gouvernement centralisé assez robuste pour combattre une guerre contre un gouvernement centralisé déjà extrêmement puissant⁵. De plus, au plan moral, il devait défendre une révolution conservatrice, non pour amener du changement, mais pour défendre le statu quo culturel dans les États confédérés⁶. On comprend rapidement que sa tâche était épineuse autant au niveau moral, politique, militaire et surtout économique.

Par conséquent, les États confédérés avaient un problème de ravitaillement de troupes qu'ils n'ont pas su régler⁷. Par exemple, la loi de conscription était totalement réactionnaire et il peut être défendu que sa sévérité n'aurait pas eu lieu d'être si l'obstacle du ravitaillement avait été adressé plus tôt. Cependant, il faut considérer que c'est le temps qui manquait aux autorités confédérées, car une des causes principales pour cette lacune au niveau du ravitaillement est le fait que le Sud avait un système ferroviaire nettement sous-développé⁸. La Floride était un État très jeune et elle n'échappe pas à cette réalité.

Puisque les batailles se déroulaient surtout dans les États de la Virginie et du Tennessee, la Floride s'impose rapidement comme une composante clé de l'économie du Sud durant la guerre⁹. Cependant, même si techniquement la Floride possède une quantité généreuse de ressources, c'est le transport qui nuit à l'acheminement des ressources de celle-ci vers le reste de la Confédération¹⁰. Non seulement le réseau ferroviaire était quasi inexistant, mais les routes étaient vraiment sous-développées. Aucune route majeure n'existait en Floride dans les années 1860¹¹. Par exemple, il fut rapporté qu'à l'époque, un voyage du lac Okeechobee jusqu'à la frontière de la Georgie pouvait

⁵ Alan Axelrod, *Op.Cit*, chap 17.

⁶ *Ibid.*

⁷ Lewis Nicholas Wynne et Robert A. Taylor, *Op.Cit*, p. 7.

⁸ *Ibid*, p. 75.

⁹ Wynne et Taylor, *Op.cit*, p. 75.

¹⁰ *Ibid*, p. 76

¹¹ *Ibid.*

prendre jusqu'à 30 jours¹². Sans oublier les dangers et les difficultés majeures qui s'y prêtaient comme la chaleur accablante, les insectes insatiables, les serpents venimeux et les bandits¹³.

Nous avons donc établi que la Floride était aux prises avec un problème de production avec la main-d'œuvre qui est au front et un problème de transport avec les chemins de fer et les routes en piètre état. En conséquence, les produits d'agriculture sont devenus rares et le prix de ceux-ci a augmenté pour les soldats et les civils¹⁴. En plus du blocage naval, en 1863 l'Union a réussi à bloquer le fleuve Mississippi. En réaction, les armées à l'est du Mississippi augmentent leur demande pour la nourriture de la Floride¹⁵. En 1864, la Floride devient donc la source la plus importante de nourriture en provenance de la Confédération¹⁶. Le sel et le bœuf sont les deux produits qui étaient les plus en demande¹⁷.

En plus des défis de transport et de production, on doit aussi ajouter à cela des problèmes de gestion. En effet, le 24 avril 1863, le gouvernement confédéré passe la loi « *Tax-in-kind* »¹⁸. Celle-ci donne au gouvernement le droit de collecter 10% des vivres produits par les fermes. Cela a entraîné des conséquences terribles sur l'inflation et les familles qui avaient moins de récoltes parce que les hommes étaient partis au front. Bref, rien pour aider le moral de la population. Une autre instance de mauvaise gestion s'est exprimée en 1864. Alors que l'Union poursuit sa campagne en Georgie, la plupart des récoltes de grains et de maïs sont envoyées vers cet État. En conséquence, une grande pénurie de ces ressources s'est acharnée sur la population floridienne¹⁹. On peut observer que la combinaison des défis logistiques du transport et de la production de vivres ajoutée aux lois et aux erreurs de gestion des autorités confédérées a collaboré à créer une situation infernale pour la population floridienne qui n'a fait qu'éroder son soutien pour la cause.

¹² *Ibid.*

¹³ *Ibid.*

¹⁴ *Ibid.*, p.77.

¹⁵ Murphree, *Op.cit.*, p.153.

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ Wynne et Taylor, *Op.cit.*, p.83.

¹⁸ *Ibid.*, p.103.

¹⁹ Wynne et Taylor, *Op.cit.*, p.81

L'année 1863 a aussi débuté avec un sévère coup pour les planteurs et les dirigeants de la confédération. En effet, le 1er janvier 1863, la déclaration d'émancipation est adoptée²⁰. Rappelons-nous que les esclaves sont la commodité ayant la plus grande valeur au Sud²¹. Tout au long des années 1861 et 1862, seulement quelques esclaves fugitifs réussissaient à traverser la ligne de Mason-Dixon et à se rendre au Nord pour trouver leur liberté. Cependant, alors que la nouvelle de la déclaration d'émancipation fait tranquillement son chemin vers le sud, ce qui n'était qu'un petit ruisseau de fugitifs devient rapidement un grand fleuve²². On rapporte une dizaine de milliers d'esclaves qui désobéissent à leur maître et quittent vers le Nord²³. L'impact de la Déclaration d'Émancipation a été vraisemblablement un accélérateur de l'effondrement de l'esclavage et surtout de l'économie de la Confédération. La peur avec laquelle les maîtres contrôlaient leurs esclaves se dissipe, alors que ceux-ci gagnent en confiance et se réjouissent du fait que les troupes du Nord sont à proximité.

De plus, parmi ces troupes du Nord, de plus en plus de régiments de soldats noirs sont formés. Lors de la déclaration d'Émancipation, le président Lincoln a personnellement demandé la formation de quatre nouveaux régiments noirs (commandés par des officiers blancs)²⁴. Vers la fin de la guerre, 178 985 soldats noirs ont servi dans 166 régiments différents²⁵. Cela représente environ 10% de l'armée de l'Union au sommet de sa force²⁶. En réponse, le Congrès confédéré autorise, le 1^{er} mai 1863, l'exécution de tous les soldats noirs prisonniers de guerre, ainsi que de leurs officiers blancs²⁷. Il était évidemment très indésirable pour les autorités confédérées d'avoir plusieurs régiments composés d'Afro-Américains qui intervenaient sur leur territoire. Le concept de l'utilisation des soldats noirs et l'émancipation des esclaves est très intéressant lorsque l'on interroge son impact sur la désertion. D'un côté, il semble qu'il peut décourager un soldat de désertir, car celui-ci ne peut concevoir un monde où les Afro-Américains sont maintenant ses

²⁰ Axelrod, *Op.cit*, chap 17.

²¹ Bruce Levine, *The Fall of House Dixie*, Richmond, Random House Trade Paperback, 2014, p. 4.

²² *Ibid*, p. 153.

²³ *Ibid*, p. 155.

²⁴ Axelrod, *Op.cit*, chap 17.

²⁵ *Ibid*.

²⁶ *Ibid*.

²⁷ *Ibid*.

égaux. De l'autre, il peut potentiellement motiver un soldat à désertir, car il craint que sa famille soit menacée par des bandes d'esclaves qui se forment clandestinement.

3.2 La désertion et son impact sur la Floride

Dans cette section, nous explorerons l'impact que la désertion a eu sur la confédération et plus spécifiquement sur la Floride. Nous utiliserons beaucoup de sources primaires pour analyser comment les soldats ou tous les autres individus impliqués dans la guerre percevaient la désertion. Nous essayerons de confirmer notre hypothèse que la désertion s'est intensifiée vers la fin du conflit, en comparant les résultats obtenus dans cette section avec les résultats obtenus avec notre métasource.

Nous débutons notre analyse avec une citation de William McLeod. Celui-ci décrit son expérience comme soldat dans l'armée confédérée de juin 1864 à janvier 1865. Il a fait partie du 7^e régiment d'infanterie floridien et il a participé à plusieurs batailles en Georgie durant la campagne d'Atlanta²⁸. Un soldat d'expérience, McLeod a participé à la 3^e guerre séminole en 1857²⁹. En mars 1862 après le déclenchement de la guerre, il s'enrôle dans le comté de Manatee dans le 7^e régiment d'infanterie floridien reconnu comme étant le régiment du sud de la Floride³⁰. À la suite de l'analyse de son journal, voici une citation intéressante qui touche la désertion :

McLeod Diary. 1864

« & fresh pork lots of it & we lay up all day & we had preaching in camp & on the 5 we had orders to go back to the front & we started back & John Underhill & U.R. Durrence deserted³¹ »

Ce qui retient l'attention dans cette citation est que l'on peut constater que McLeod mentionne qu'il reçoit l'ordre de retourner au front avant de nommer les déserteurs. Puisque l'on s'intéresse dans cette recherche aux motivations qui poussent un soldat à désertir, cette situation nous permet de solidifier l'hypothèse que la peur de retourner au front est une source de motivation

²⁸ William McLeod, *McLeod Diary. 1864*, State Archives of Florida, Florida Memory. <https://www.floridamemory.com/items/show/260495>, 14 septembre 2022.

²⁹ *Ibid.*

³⁰ *Ibid.*

³¹ *Ibid.*

notoire qui pousse les soldats à désertir. De plus, il est intéressant de voir que les soldats ont déserté en groupe de deux. Évidemment, cela pourrait être une stratégie intéressante, car la vie d'un déserteur doit être très difficile sans aucune forme de coopération. C'est pourquoi les petits groupes de 2 à 6 individus semblent être le moyen le plus fonctionnel de désertir, car c'est la façon d'obtenir assez de support en minimisant les risques d'être attrapé³². Cela fait un clin d'œil à notre métasource. Dans le 8^e régiment, on remarque qu'une vague de déserteurs a quitté le camp Léon. Possiblement que l'effet de groupe et le soutien entre déserteurs devaient être importants. Une succession d'individus ou de petits groupes de déserteurs qui se succèdent, peut graduellement mener à une grande vague de déserteurs³³. Nous vérifierons dans le prochain chapitre si cela a été le cas dans les résultats obtenus par notre métasource.

Les prochaines sources qui nous ont aidé à explorer les impacts de la désertion sont les lettres qu'a envoyées Albert S. Chalker à sa bien-aimée Martha Ann Bardin en 1864-1865. En mai 1863, Chalker a été inséré dans la compagnie K du 2^e régiment d'infanterie à 19 ans³⁴. Il fera partie de l'armée confédérée jusqu'à son abandon en mai 1865³⁵.

Voici un premier extrait très intéressant de sa lettre du 12 octobre 1864 pour Martha qui explique la situation dans le camp confédéré :

Letter from Albert S. Chalker to Martha Ann Bardin - October 12, 1864

I am very tired of fighting this way. I very often say hard things about our Confederacy and officers. I think if about half of the officers now in the army and in warehouses & ordinance stores was reduced to the rank that we would get along much better. It would be great encouragement to the soldiers. Without some great change we will lose two thirds of our Regiment before Christmas. There is great dissatisfaction among the men³⁶.

³² Matthias Van Rossum, Jeannette Kamp, *Desertion in the Early Modern World: A Comparative History*, Bloomsberg, 2016, p.9.

³³ *Ibid*, p.10.

³⁴ Florida Memory, *Albert S. Chalker Papers, 1864-1865*, State Archives of Florida, https://www.floridamemory.com/discover/historical_records/chalker/ , accédé le 12 septembre 2022.

³⁵ *Ibid*.

³⁶ Albert Symington Chalker, *Letter from Albert S. Chalker to Martha Ann Bardin - October 12, 1864*, State Archives of Florida, Florida Memory, <https://www.floridamemory.com/items/show/269774>, accédé le 12 septembre 2022.

Cette citation est tellement précieuse pour notre recherche. D'abord, il faut souligner que dans les écritures de Chalker que nous continuerons d'explorer, il fait preuve d'un grand patriotisme envers la cause confédérée. Il est donc rare de le voir exprimer du mécontentement. Cependant, dans cet extrait, il semble en colère avec la façon dont l'armée est organisée. Cela est important pour notre recherche, car dans le contexte d'une guerre civile, plus un régiment de soldats ressent un manque de confiance envers ses dirigeants, plus les soldats sont enclins à désertir³⁷. La situation dépeinte par Chalker résonne avec la phrase « *Rich man's war, poor man's fight* ». C'est-à-dire que les officiers et les soldats réguliers sont souvent en confrontation. Cela est problématique pour l'armée confédérée lorsque l'on considère qu'une unité militaire dans une guerre civile fait face à une augmentation du risque de désertion si elle ne peut pas développer des normes de coopération³⁸. En analysant la citation de Chalker, on comprend donc que l'armée confédérée possède deux éléments qui augmentent la possibilité de désertion dans ses rangs : un manque de confiance et de sentiment de coopération entre les officiers et les soldats réguliers.

De plus, il est intéressant que Chalker suggère que deux tiers des soldats vont disparaître d'ici Noël. Est-ce que c'est parce que les soldats vont désertir ou parce qu'ils vont mourir ? On peut penser que la réponse est la désertion puisqu'il ajoute la phrase après son commentaire : « *There is a great dissatisfaction among the men* ». Le recrutement des soldats dans l'armée confédérée s'est fait avec le rassemblement des communautés locales du Sud autour d'un projet politique commun. Par conséquent, la loyauté envers l'armée devrait être renforcée puisque chaque soldat possède une motivation personnelle et collective de combattre. Cependant, la citation de Chalker semble démontrer qu'il existait tout de même un manque de confiance entre les soldats et leurs officiers, ce qui affecte la dynamique interne du groupe de soldats et peut accentuer les risques de désertion.

La prochaine citation de Chalker nous offre un regard particulier sur la manière dont il perçoit la désertion et surtout la manière avec laquelle celle-ci est perçue par les individus qui sont loyaux à

³⁷ Theodore McLaughlin, « Desertion and Collective Action in Civil Wars », *International Studies Quarterly*, vol.59, 2015, p. 669.

³⁸ *Ibid.*

la confédération. Il l'a écrit en réponse à sa compagne qui suggère que Chalker avait peut-être l'intention de désert.

Letter from Albert S. Chalker to Martha Ann Bardin - November 20, 1864.

You wrote that you was dissatisfied and troubled, you wrote that you hoped that I had no idea of deserting. I hope that it is not that that troubles you. If it is, you are letting that trouble you that you have no occasion for. I would like to know upon what grounds you form your opinion if that is your opinion of me, what ever induced you to think that I was going to desert. You must have a very bad opinion of me, it seems. I hope from this on you will not allow yourself to be troubled about my desertion for I assure you that you will have it in much plainer language than heretofore. You must place very little confidence in me, or think that I am one in whom there is but very little dependence to be placed in. Write me soon, or I may not get it before I desert, and write as soon as you move and give me your address.³⁹

D'abord, ce que l'on tire de cette lettre est qu'elle est une réponse à Martha. Celle-ci aurait dit qu'elle était très insatisfaite et troublée à l'idée que Chalker suggère de désert. Elle n'est certainement pas enchantée par l'idée que son futur mari soit un traître à la nation et qu'ils doivent tous deux vivre en cavale pour le reste de leurs jours. Cela vient aussi soutenir l'idée du rôle des femmes dans le renforcement de l'idéologie confédérée. Ces femmes ont une attente précise envers le comportement approprié que les hommes devraient avoir en temps de guerre, ce qui accroît aussi leur enthousiasme envers la Confédération⁴⁰. Miss Bardin provient aussi d'une famille bien aisée. Les femmes issues de l'élite du Sud lorsque confrontées par le nouveau monde créé par la guerre ont de la difficulté à accepter la destruction de la société qui les privilégiait comme étant blanche⁴¹. Les attentes face au comportement héroïque de son futur mari et aussi les angoisses créées par les perturbations sociales de la guerre nous expliquent pourquoi Miss Bardin fut si contrariée par l'idée que Chalker souhaite potentiellement désert.

³⁹ Albert Symington Chalker, *Letter from Albert S. Chalker to Martha Ann Bardin - November 20, 1864*, State Archives of Florida, Florida Memory. <https://www.floridamemory.com/items/show/269775>, 12 September 2022.

⁴⁰ Drew Gilpin Faust, *Mothers of Invention: Women of the Slaveholding South in the American Civil War*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1997, p.13.

⁴¹ *Ibid*, p.7.

Pour ce qui est de la réponse de Chalker, on le sent clairement sur la défensive. Avec son utilisation d'expression comme « *mauvaise opinion de moi* » et « *peu de confiance en moi* ». Il semble que ce n'est pas la première fois que le sujet est discuté entre les deux individus, puisque Chalker dit qu'il doit réitérer qu'il ne désertera pas. Cette citation est tellement pertinente, qu'elle nous montre la dynamique entre deux individus qui sont dans des situations totalement différentes. On a vu dans la citation précédente que Chalker vit un profond mécontentement envers la gestion de l'armée. Cependant, lorsqu'il exprime son mécontentement à sa partenaire, celle-ci saute évidemment à la conclusion qu'il voudrait désertir. Indirectement, cela prouve que, non seulement, la désertion est très fréquente, mais elle nous fournit aussi un indice de taille par rapport aux motivations de désertir. Lorsqu'un déserteur hésite à faire le choix de désertir, il doit prendre en considération le risque pour sa survie, mais aussi grâce à cette lettre, on voit qu'il doit prendre en considération le fait que la réputation de sa famille soit affectée par son choix. On peut suggérer cette hypothèse en considérant la manière dont Martha s'inquiète de voir Chalker désertir. Dans l'histoire de la désertion, les déserteurs doivent envisager la possibilité d'une vie meilleure⁴². Pour notre soldat qui est fortement amoureux, il est clair que s'il désertait, il ne serait pas dans les bonnes grâces de sa compagne et donc il est peu probable qu'il passe à l'action. De plus, les déserteurs sont dépendants d'intermédiaires qui jouent un rôle crucial pour leur survie⁴³. Miss Bardin n'a aucune intention d'assister Chalker dans son processus et il semble beaucoup trop en amour pour mettre leur relation en danger.

La prochaine citation tirée d'une autre lettre de Chalker, dix jours plus tard, nous offre un autre indice intéressant pour explorer un moyen autre que la désertion pour quitter le service militaire.

Letter from Albert S. Chalker to Martha Ann Bardin - November 30, 1864

One of our Scouts of Co. E, Jefcoat by name, had his left hand shot of a few days ago, by a deserter he says, but it is off the general opinion that he did it himself to get out of the army⁴⁴.

⁴²Van Rossum et Kamp, *Op.cit*, p.1.

⁴³ *Ibid*, p.11.

⁴⁴Albert Symington Chalker, *Letter from Albert S. Chalker to Martha Ann Bardin - November 30, 1864*, State Archives of Florida, Florida Memory. <https://www.floridamemory.com/items/show/269776> , 12 septembre 2022.

Cette citation est très utile pour nous pour deux raisons. La première est parce qu'elle nous démontre que les déserteurs ont tendance à être hostiles. Bien que Chalker trouve que l'histoire de l'éclaireur semble fabriquée, il ne mentionne pas que celui-ci ait été détenu ou puni par les autorités. Cela suggère que son histoire, bien que potentiellement fictive, reste plausible. Par conséquent, cela suggère qu'il est fréquent qu'un déserteur attaque violemment un membre actif de l'armée. Deuxièmement, nous étions surpris de voir le faible taux de désertion dans nos registres. Cependant, le taux de blessés était très élevé. Cette citation de Chalker nous démontre que certains déserteurs sont prêts à souffrir et contourner le système en s'infligeant volontairement des blessures. Nous n'avons pas pris en considération ce point dans notre analyse. Il est cependant impossible de prédire le taux de blessures infligées volontairement dans notre registre, mais au moins cette citation nous offre une mince consolation à propos du faible taux de déserteurs dans nos résultats.

Cela semble extrême de s'infliger une telle douleur pour éviter le service, mais en même temps vu les conditions horribles d'une vie en exil en risquant la peine de mort ou bien subir les ardeurs de la vie au front, c'est un mal nécessaire pour certains. Les dynamiques de la désertion sont grandement influencées par la paye, la mobilité sociale, les liens familiaux ou les liens sociaux⁴⁵. Si l'on se fie à cette logique, on peut alors supposer que « *Jefcoat* », le compatriote de Chalker, en se tirant dans la main gauche, ne possédait pas un emploi qui demandait du travail manuel. En s'infligeant, une blessure corporelle à la main gauche, s'il travaille à la ferme par exemple, ses espoirs de mobilité sociale sont ruinés. Ce devait aussi être un soldat qui n'a pas su développer de lien social fort avec ses homologues le motivant à agir seul et de manière douloureuse. La plupart des déserteurs avaient un niveau d'expérience ou un talent particulier qu'ils pouvaient employer ailleurs⁴⁶. Cela semble être le cas pour les soldats qui quittaient au début de leur engagement⁴⁷.

⁴⁵ Matthias Van Rossum, Jeannette Kamp, *Desertion in the Early Modern World: A Comparative History*, Bloomsberg, 2016, p.12.

⁴⁶ *Ibid*, p.12.

⁴⁷ *Ibid*, p.12.

Plusieurs rumeurs font état d'une collaboration entre les groupes de déserteurs et les esclaves afro-américains qui échappent à la servitude. La prochaine citation de Chalker nous permet de constater que cette collaboration était bien réelle :

Letter from Albert S. Chalker to Martha Ann Bardin - March 15, 1865.

It was handed to me when I about to start on a scout to Middleburg after some Negroes and deserters and did not get to camp until next day, and the following day I was detailed to go to Middleburg as a guard for a wagon, and when I got there I kept on home, and did not return until yesterday. ⁴⁸

Nous avons déjà entendu l'expression : « l'ennemi de mon ennemi est mon ami. » Pour donner suite à la lecture de la dernière citation de Chalker, nous apercevons que celui-ci a été commandé de pourchasser un groupe de déserteurs et d'Afro-Américains. Les déserteurs ont besoin du support de leurs compatriotes, mais aussi d'un réseau d'autres déserteurs et d'intermédiaires⁴⁹. Bref, il est très complexe pour eux d'agir seul. Il est donc très intéressant de constater qu'un climat de coopération s'est possiblement installé avec les Afro-Américains qui ont agi en intermédiaire pour assister les déserteurs.

De plus, la mission de Chalker nous démontre aussi que l'armée accorde une importance considérable à retrouver des déserteurs puisqu'elle déploie un soldat (ou plusieurs) à cet effet. Le flot constant de déserteurs affecte l'intégration et le raffinement des mécanismes de contrôle et de disciplines des troupes⁵⁰. En effet, les efforts contre la désertion se sont améliorés considérablement après que le général Gideon Pillow ait formé une branche militaire spéciale pour trouver les déserteurs, au lieu de se fier au *Conscript Bureau* qui était mal équipé et dépourvu de main-d'œuvre⁵¹. Cela confirme que la désertion continue d'être un grave problème pour la confédération, même vers la fin de la guerre, puisque cette citation de Chalker est tirée de sa lettre qui date du 15 mars 1865. Nous ne sommes plus qu'à quelques mois de la fin du conflit.

⁴⁸ Albert Symington, Chalker, *Letter from Albert S. Chalker to Martha Ann Bardin - March 15, 1865*, State Archives of Florida, Florida Memory, <https://www.floridamemory.com/items/show/269781> , 12 septembre 2022.

⁴⁹ Van Rossum et Kamp, *Op.cit.*, p.1.

⁵⁰ *Ibid.*, p.3.

⁵¹ Ella Lonn, *Desertion during the Civil War*, Lincoln, University of Nebraska Press, 1928, p.53.

3.3 Les Lettres du Gouverneur Milton

Dans la prochaine section de ce chapitre, nous analyserons des passages retrouvés dans les lettres du gouverneur Milton. Par ses propos, nous verrons à quel point Milton accordait une grande importance à ce problème qui frappe son État. Rappelons-nous que cet homme politique était reconnu pour sa grande dévotion à la cause confédérée. Dans l'histoire de la désertion, les mesures pour la contrer varient entre des conséquences très sévères ou des pardons, dépendamment du besoin d'hommes⁵². Il sera intéressant de voir comment Milton jonglera avec cette réalité, puisque le besoin de soldats devient de plus en plus criant au fur et à mesure que la guerre s'étire.

Dans ce premier extrait tiré d'une lettre écrite le 31 août 1863, le gouverneur discute de l'urgence de régler le problème de la désertion :

Milton Letterbook: August 31, 1863

Gen Lee has recently commenced granting furloughs to the army, but in very limited number, more so in my opinion, than necessity demand at present, as there is no probability of a fight very soon. The soldier ought to be indulged in furloughs occasionally, if not, they will certainly desert, as present indications « illisible», desertion are very frequent, and the army is rapidly becoming demoralized. If some measure are not adopted very soon, to prohibit desertion, from the Army, I shall begin to feel apprehension in regard to the permanent establishment of our little confederacy, (...) ⁵³

Il est vraiment intéressant de lire l'argument de Milton au sujet de la désertion. Celui-ci attribue le manque de « *furloughs* », c'est-à-dire de permissions, comme étant une des causes principales de la désertion. C'est très intéressant lorsque l'on compare avec l'opinion de Chalker. Les deux critiquent une mauvaise gestion des troupes par le nouveau gouvernement confédéré, mais selon deux points différents. Pour Milton, c'est le manque de congé et pour Chalker c'est l'inefficacité des officiers. Il est unique d'observer Milton dans cette lettre suggérer qu'il commence à vivre de l'appréhension face aux prises de décisions de la Confédération. On remarque de plus en plus une tendance qui semble s'installer. Grâce aux nombreuses victoires en 1862 et au printemps de 1863, la plupart des soldats confédérés, particulièrement ceux qui servent dans l'armée du nord de la

⁵² Van Rossum et Kamp, *Op.cit*, p.13

⁵³ Office of the Governor of Florida, *Milton Letterbook: August 31, 1863*, State Archives of Florida, Florida Memory. <https://www.floridamemory.com/items/show/266301> , 16 février 2023

Virginie, demeurent engagés dans une victoire du Sud⁵⁴. Cependant, l'armée confédérée résiste à une armée beaucoup plus nombreuse et beaucoup mieux équipée que la sienne. On comprend avec cette citation et celle de Chalker qu'il y a un fort sentiment de mécontentement face à la gestion de celle-ci autant au niveau des troupes sur le terrain qu'au niveau des hauts dirigeants. La défaite semble de plus en plus inévitable dans ce conflit qui s'éternise.

Les deux prochaines citations de Milton proviennent de lettres datant de septembre et octobre 1863. C'est bel et bien celles datant de cette période qui traitent le plus de la désertion et de ses contraintes sur la gestion de l'État pour Milton. Cela soulève bien entendu des questions importantes : pourquoi 1863, quels événements sont survenus dans cette période qui ont affecté la gestion de l'État à ce point ? D'abord, le premier janvier 1863, la déclaration d'Émancipation entre en vigueur⁵⁵. Cette époque marque un changement d'approche pour Lincoln, après les nombreuses défaites subies en 1862, dont Fredericksburg et Chancellorsville. Lincoln reconnaît maintenant qu'il doit changer son approche conservatrice face au conflit. Il doit accepter la logique des événements et maintenant pousser pour une stratégie militaire agressive et une politique de guerre révolutionnaire et émancipatrice⁵⁶. En réaction à la déclaration d'émancipation qui abolit l'esclavage sur tous les territoires contrôlés par l'Union, les loyalistes confédérés réagissent avec moquerie et considèrent que l'institution de l'esclavage est plus en sécurité que jamais⁵⁷. Nous avons remarqué en étudiant les lettres de Chalker, la coopération qui s'installe entre certains déserteurs et certains esclaves en quête de liberté. Ce surplus de confiance pourra mener à leur éventuelle perte ou du moins il forcera une approche différente envers la désertion.

Ensuite en juin 1863, le général Lee décide de lancer la campagne de la Pennsylvanie⁵⁸. Il souhaite attirer les troupes de l'Union loin de Richmond, soulever la sympathie de la France et de l'Angleterre pour qu'ils supportent la cause confédérée et il veut aussi démoraliser la population de l'Union⁵⁹. Quelques jours à peine dans la campagne, l'armée confédérée subit une défaite

⁵⁴ Bruce Levine, *The Fall of House Dixie*, Richmond, Random House Trade Paperback, 2014, p.217.

⁵⁵ Alan Axelrod, *Political History of the America's Wars*, Washington, CQ Press, 2007, chap 17.

⁵⁶ Bruce Levine, *The Fall of House Dixie*, Richmond, Random House Trade Paperback, 2014, p.139.

⁵⁷ *Ibid*, p.142.

⁵⁸ *Ibid*, p.146.

⁵⁹ *Ibid*, p.146.

catastrophique à Gettysburg qui devient un point tournant dans la guerre en faveur de l'Union⁶⁰. Bref, il s'agit d'une année très mouvementée et surtout le début de la fin pour les confédérés qui étaient galvanisés par le succès qu'ils ont obtenu en 1862. Il est important de comprendre cette réalité avant de plonger dans l'étude des prochaines correspondances du gouverneur Milton.

Milton's Letterbook: September 1, 1863

(...) enrolled as conscripts and who had evaded the enrolling officers. What shall be done in the premises? Under the statutes of the State it may be my duty to issue commissions upon receipt of the return of Election, but unless it shall be so declared by the opinion of the Attorney General, I shall not commission any who are in Confederate Service, or any who being subject to conscription had been notified to report to camps and failed to do so. (...) ⁶¹

On lit dans cette citation que Milton hésite à prendre des décisions par rapport au traitement des déserteurs et de ceux qui évitent la conscription. Puisque la conscription a été officialisée en 1862, il est curieux que Milton exprime ce questionnement si tardivement. Cependant, il est possible que cela nous démontre que les exigences de la conscription étaient respectées par les citoyens au début de son implémentation. En revanche, plus la guerre avance, plus il est visiblement difficile de la faire respecter. On se rappelle que le blocus naval est toujours en cours et que de plus en plus de défaites confédérées commencent à s'ajouter au bilan. Par conséquent, on peut comprendre pourquoi les autorités confédérées peinent à répondre aux directives demandées par Milton. Ils ont nécessairement d'autres problèmes à gérer. De plus, Milton n'était pas le seul à réclamer des mesures autoritaires face aux bandes de déserteurs. Il s'agit notamment du cas du gouverneur Brown en Georgie⁶².

Richmond décidera finalement d'entreprendre des actions contre les déserteurs en Floride en 1864⁶³. En mars, l'armée confédérée décide de faire pression sur les déserteurs dans les comtés de Taylor et Lafayette. Ils ont seulement été capables de capturer une poignée de suspects, car les déserteurs bénéficiaient du support des communautés locales à ce stade de la guerre⁶⁴. Cela vient

⁶⁰ Alan Axelrod, *Political History of the America's Wars*, Washington, CQ Press, 2007, chap 17.

⁶¹ Office of the Governor of Florida, *Milton Letterbook: September 1, 1863*, State Archives of Florida, Florida Memory. <https://www.floridamemory.com/items/show/266320>, 16 Février 2023.

⁶² Murphree, *Op.cit.*, p.158.

⁶³ *Ibid.*

⁶⁴ Ridgeway Boyd Murphree, *Op.cit.*, p.158.

confirmer notre hypothèse que la désertion s'accroît vers la fin du conflit, car c'est à ce stade précis que l'armée confédérée n'a plus d'autre choix que d'entreprendre des actions concrètes face aux déserteurs. Il semble logique que plus la guerre s'étire, plus les déserteurs bénéficient du support des communautés locales qui ont assez de vivre sous les conditions atroces de l'inflation causée par le conflit et dans le cas de la Floride, le blocus maritime.

Milton Letterbook: October 22, 1863

« I feel it is my duty to inform you that in various parts of the State there are deserters from the Confederate Service who were citizens of this and other States, whose influence (added to other cause) has produced much disloyalty, amounting to a disposition for what is termed reconstruction of the W.L Government – in other words, to cowardice, submission and a propensity for treason.»⁶⁵

Ce passage est très intéressant pour notre recherche, car il nous confirme que la Floride était bel et bien un lieu de refuge pour les déserteurs, non seulement originaires de cet État, mais aussi d'autres États du pays. Il prouve aussi que les déserteurs deviennent en soi un groupe social qui exerce une forte influence sur la population. Milton perçoit le tout comme un problème important, jusqu'à le considérer comme un fléau politique qui nuit à l'établissement du gouvernement. Décidément, les déserteurs sont bel et bien un problème qui prend de l'ampleur non seulement en Floride, mais dans le reste de la Confédération en 1863. À cette époque de la guerre, l'Union menaçait de plus en plus d'effectuer une invasion dans l'est de la Floride. Le Gouverneur craignait cette réalité qui menaçait l'État péninsulaire.

Les déserteurs et les « *draft dodgers* » étaient reconnus pour se cacher dans divers repères à l'Ouest et au Centre de la Floride⁶⁶. De la perspective de Milton, on peut comprendre qu'il se trouve face à un dilemme important où il doit concentrer ses forces à l'Est pour se défendre contre l'Union, mais en faisant cela il risque de se rendre vulnérable face à ces groupes de déserteurs hostiles. De plus, tel que rapporté dans une lettre à son frère, Ethelred Philipps, un médecin et fermier habitant dans le comté de Marianna, mentionne que des centaines de déserteurs infestent son comté et que

⁶⁵ Office of the Governor of Florida, *Milton Letterbook: October 22, 1863*, State Archives of Florida, Florida Memory. <https://www.floridamemory.com/items/show/266322>, 16 Février 2023.

⁶⁶ Ridgeway Boyd Murphree, *Op.cit.*, p.156.

ceux-ci sont en communication avec les forces de l'Union qui s'occupent du blocage⁶⁷. Milton est donc pris au piège avec une menace sur plusieurs fronts, sans aide du gouvernement confédéré.

Vers la fin du conflit, la situation est devenue si mauvaise que Milton a reçu de l'information comme quoi une centaine de déserteurs planifiaient une embuscade pour le capturer alors qu'il voyageait entre Chattahoochee et sa plantation dans Jackson County⁶⁸. Il ne faut pas oublier que la Floride offre un avantage géographique aux déserteurs, car il est pratiquement impossible pour l'armée confédérée de traquer les dissidents dans les forêts et les marécages situés le long de la côte du Golf⁶⁹. C'est intéressant, car cela va à l'encontre de ce que les historiens Van Rossum et Kamp ont établi sur l'histoire de la désertion dans le début du monde moderne. En effet, ceux-ci ont suggéré que les grandes villes offraient les meilleures opportunités pour les déserteurs pour trouver refuge et établir des alliances post-désertion⁷⁰. Puisque la Floride était dépourvue d'un grand centre urbain à l'époque, cela démontre que si les déserteurs prolifèrent autant dans un milieu aussi hostile à la survie, c'est nécessairement dû à une gestion pitoyable du problème par les autorités.

L'étude des sources dans ce chapitre nous a permis d'établir plusieurs faits importants sur la situation des troupes floridiennes autant sur le terrain que dans leur administration. Les écrits des soldats McLeod et Chalker peignent un portrait sur le terrain qui témoigne d'un niveau important d'insatisfaction entre les officiers et les soldats réguliers. Nous avons maintenant une meilleure compréhension des motivations de désertir et celles-ci semblent se multiplier durant la deuxième moitié de la guerre. Cependant, grâce aux échanges entre Chalker et Martha Bardin, nous avons aussi vu qu'il existe tout de même plusieurs conditions sociales qui peuvent démotiver la désertion. C'est à l'individu de peser le pour et le contre et certains sont prêts à payer très cher pour cette liberté. Au travers des correspondances du gouverneur Milton, on le découvre impuissant et mal soutenu par ses homologues pour affronter les défis posés par la croissance de la désertion dans son territoire. Pour ajouter de l'huile sur le feu, les relations de pouvoir entre les maîtres et les esclaves se détériorent et ceux-ci collaborent maintenant avec les déserteurs. Bref, l'État de la

⁶⁷ *Ibid.*

⁶⁸ *Ibid.*, p.158.

⁶⁹ *Ibid.*

⁷⁰ Van Rossum et Kamp, *Op.cit.*, p.12.

Floride est étouffé économiquement à l'externe par l'Union et les demandes en vivres de la Confédération et, par ailleurs, se corrompt rapidement à l'interne avec des dissidents qui proviennent de tous les milieux.

En septembre 1864, le général de l'Union Meade estime que le nombre de déserteurs confédérés qui se rend à son armée est de 10 par nuit⁷¹. De son côté en 1864, le président Confédéré Jefferson Davis déclare publiquement lors d'une visite à Atlanta que deux tiers des soldats sont absents, soit pour maladie, soit parce qu'ils sont blessés ou parce qu'ils ont déserté⁷². Même si tout semble pointer dans cette direction, il est encore trop tôt pour confirmer notre hypothèse que la désertion s'accroît vers la fin du conflit. Il est toujours possible que l'opposition au premier acte de conscription ait été plus importante en termes de nombre de déserteurs. C'est maintenant au tour de notre métasource de trancher.

⁷¹ Levine, *Op.cit*, p. 240.

⁷² *Ibid.*

CHAPITRE 4

ANALYSE DE LA BASE DE DONNÉES PROSOPOGRAPHIQUE

4.1 Présentation critique de la source

Cette étude s'appuie sur la création d'une métasource quantitative construite à partir d'une source sérielle. *Florida Civil War Service Records of Confederate Soldiers*¹ sont détenus sous forme de microfilm par le Département de la guerre et les Archives nationales et aussi publiées sous forme de livre dans *Soldiers of Florida in the Seminole Indian, Civil and Spanish American Wars*². Une métasource est définie par l'historien Jean-Philippe Genet comme : « (...) un ensemble réduit et fini de données extraites de l'ensemble infini qu'est le réel historique³ ». Cette métasource permettra de comptabiliser sous forme de statistiques plusieurs informations clés comme le taux de déserteurs, leurs rangs, ainsi que le lieu et la date de leur désertion de l'armée confédérée.

La numérisation de cette source est en soi un point positif et un point négatif. Positivement, cela permet de traiter l'information très rapidement. Le transfert des données de la source numérisée au logiciel de création de banques de données se fait en quelques clics.

En revanche, même si la source mentionnée ci-dessus apporte son lot d'éléments positifs, elle a aussi ses faiblesses. D'abord, le fait qu'elle soit numérisée fait en sorte que l'historien ne travaille pas avec la source originale. Elle devient cependant plus facile à manipuler. Deuxièmement, les informations y sont entrées de façon sporadique. C'est-à-dire que parfois on mentionne simplement que le soldat a déserté, sans le lieu ni la date. D'autres fois, la date est mentionnée, mais sans le lieu, etc. De plus, la section commentaire est remplie avec plusieurs abréviations. Avec le temps et la manipulation de la source, il devient possible de déduire la signification des abréviations. Cependant, certaines demeurent incompréhensibles et donc la donnée doit être ignorée. Finalement, la dernière faiblesse est que ce ne sont pas tous les régiments qui sont comptabilisés

¹ FamilySearch, *8th Regiment, Florida Infantry (Confederate)*, [https://www.familysearch.org/wiki/en/8th_Regiment,_Florida_Infantry_\(Confederate\)](https://www.familysearch.org/wiki/en/8th_Regiment,_Florida_Infantry_(Confederate)) (3 janvier 2022)

² Florida Board of State Institutions et Fred Robertson, *Soldiers of Florida in the Seminole Indian, Civil and Spanish American Wars*, Live Oak, Democrat print, 1903.

³ Jean-Philippe Genet, « Histoire, Informatique, Mesure », *Histoire et Mesure*, 1986, I (1), p.10.

avec la même rigueur. Certains ne possèdent pas d'informations dans la section commentaire. Il est donc important de faire un tri des régiments qu'il est possible d'étudier en s'assurant que l'information nécessaire est disponible.

FIGURE 4.1 La source originale, telle qu'observable sur le site des archives nationales :

SOLDIERS OF FLORIDA.		191	
Roll Company A—8th Florida Infantry. (CONTINUED.)			
NAMES.	MUSTERED IN.	MUSTERED OUT.	REMARKS.
Tina, S.....	May 8, '62		Wounded at Bristow Station, Va., October 14, '63.
Triblet Eli.....	May 8, '62		Deserted at Thomasville, July, '62.
Tucker, James.....			
Watkins, G. W.....	May 8, '62		
Walker, G. W.....			
Webb, William.....	May 8, '62		
Williams, Alfred.....	May 8, '62	April 9, '65	Captured and imprisoned at Fort Delaware when paroled.
Williams, R. B.....	May 8, '62		Discharged November 10,
Winn, Joseph.....	May 8, '62		

<https://archive.org/details/soldiersofflorid00flor/page/189/mode/1up?view=theater>

On peut voir ici un bon exemple de la disparité dans la qualité des informations. Pour le soldat Tina, on a beaucoup d'information comme la date et le lieu de sa blessure. En revanche, pour le soldat R.B. Williams, on peut lire qu'il a obtenu un congé le 10 novembre, mais l'année n'est pas précisée. Il devient donc plus difficile pour l'historien d'effectuer des observations précises. Si l'année avait été mentionnée, nous aurions pu faire un lien avec les lettres du gouverneur Milton étudiées plus tôt. Cependant, sans l'année du congé, la donnée perd beaucoup de valeur. Cela nous permet donc de constater comment les scribes confédérés de l'époque effectuaient un travail qu'on pourrait qualifier de sporadiquement précis.

4.2 Présentation et justification de la méthode informatique

Si jamais les sources dépouillées ne sont pas en mesure de nous permettre d'identifier les motivations du déserteur, il sera tout de même possible d'établir une chronologie qui va répertorier les événements importants qui ont affecté notre régiment. Nous pourrons façonner un portrait des circonstances pertinentes qui aideront à comprendre le problème de la désertion dans le contexte d'une guerre totale, mais aussi d'observer l'éventail d'événements que peuvent subir des soldats d'infanterie au cours de leur emploi. Au total, il est envisagé de compiler les résultats d'analyse des 8^e et 5^e régiments d'infanterie floridiens, ainsi que le 1^{er} régiment de cavalerie, soit une population totale de 3208 hommes sur environ 15 000 Floridiens ayant servi durant le conflit.

Chaque soldat de chaque régiment y est inscrit accompagné de variables importantes pour notre étude soit : Nom, Prénom, Date à laquelle il a rejoint le régiment, Date à laquelle il a quitté le régiment, son rang ainsi qu'une section commentaire. Dans cette section commentaire, le scribe a noté les événements importants qu'a vécus le soldat durant son emploi. Les événements les plus communs sont : Blessure, Mort, Disparu, Désertion, Renvoi.

Access (Office, 2016) est le logiciel qui permet de manipuler avec aisance les données de la source. En créant deux tables, l'une nommée Soldats, l'autre Événement, il devient possible d'ordonner les données et en les transférant dans le logiciel *Excel* (Office, 2016), on peut maintenant procéder à la création de graphiques. Voici des exemples de graphiques qu'il sera possible de créer : la proportion de déserteurs vis-à-vis le nombre de blessés ou tués, les batailles les plus significatives en termes de blessures, le lieu d'emprisonnement des soldats.

4.3 L'arbre relationnel

L'arbre relationnel de la base de données dans *Access* est très simple. Il s'agit d'une relation de « un à X » ou « un à l'infini ». C'est-à-dire qu'à partir des informations offertes par la source, il est possible de créer une relation entre deux tables. La première nommée « Infanterie » joint la clé primaire avec des variables quantitatives comme le nom du soldat et son rang. Elle contient aussi des variables quantitatives comme sa date d'entrée dans le régiment et sa date de sortie (s'il y a lieu).

FIGURE 4.2 Exemple du tableau Infanterie dans Access

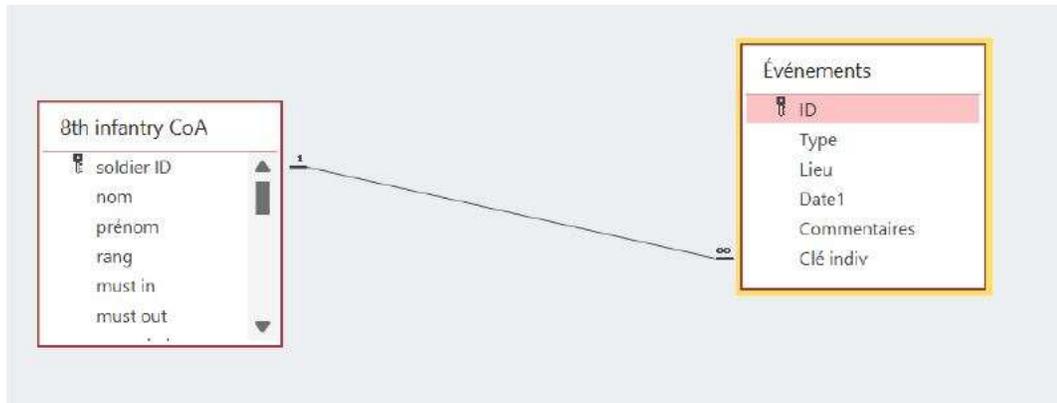
soldier ID	nom	prénom	rang	must in	must out	regiment	company
1	Bobo	Burwell A.	CN				8 A
2	Robinson	James M.	1L				8 A
3	Livingston	Charles S.	2L				8 A
4	Nelson	I.M.	2L	8may62			8 A
5	Redding	N.M	2L	8may62			8 A
6	Albritton	Jasper	P				8 A

Ensuite, cette première table est mise en relation avec une deuxième nommée « Événements ». C'est dans celle-ci que sont ajoutées (s'il y a lieu) les informations sur les divers événements qui auraient pu survenir dans le parcours du soldat. Au total, vingt et une variables qualitatives qui distinguent un événement sont possibles : CAPTURED, CASHIERED, DEAD, DESERTED, DISABLED, DISCHARGED, DROPPED, ESCAPED, EXCHANGED, IMPRISONED, KILLED, LEFT, MISSING, PAROLED, PROMOTED, REDUCED, RE-ENLISTED, RESIGNED, SHOT, TRANSFERRED et WOUNDED. Si la source offre l'information, ces événements peuvent être datés. De plus, il est possible que le lieu où l'événement est survenu soit aussi relevé. Au total, 62 lieux différents ont été dénombrés. La majorité de ceux-ci étant des batailles qui se sont déroulées en Virginie, en Pennsylvanie et au Maryland comme : Gettysburg, Fredericksburg, Sharpsburg et Chancellorsville. On dit qu'il s'agit d'une relation « d'un à X » ou « un à infini », car un soldat peut être connecté à plusieurs événements différents. Finalement, la table « événements » contient aussi une section « commentaires » où des précisions sur la nature de l'événement peuvent être ajoutées. Par exemple, dans le tableau ci-dessous, lorsque l'on retrouve l'événement « CASHIERED », on peut voir que le manque de courage est la raison pour laquelle ce soldat a été renvoyé.

FIGURE 4.3 Exemple du Tableau Événements dans Access

ID	Type	Lieu	Date1	Commentaires	Clé indiv
1	CASHIERED		11NOV62	FOR COWARDICE	1
2	DESERTED		16AUG62		2
3	RESIGNED		15OCT62		3
4	WOUNDED	GETTYSBURG	3JUL63		4
5	KILLED	ANNA ROAD	MAY64		5
6	DEAD	CHARLOTTSVILI		BURIED IN UNIV OF VA	6
7	DESERTED		1NOV62		7
8	PROMOTED			CL	11
9	PROMOTED			S	12

FIGURE 4.4 Arbre relationnel entre nos deux tableaux



Tel que mentionné, le logiciel Access nous permet seulement de comptabiliser nos données avec précision. C'est avec le logiciel Excel (Office, 2016) que nous manipulerons nos données en tableaux.

4.4 Problématique

Comme l'a exprimé l'historien Jean-Yves Grenier : « un des facteurs les plus pernicioeux (mais aussi les plus exacts) de la disqualification du quantitatif en histoire a été la confusion fréquente, et le plus souvent implicite, entre l'expression d'une problématique d'un côté et la mise en plus d'un dispositif statistique (données, méthodes) de l'autre⁴ ». Il est donc d'une importance capitale de s'assurer que les chiffres ou les résultats obtenus sont un repère adéquat pour décrire le phénomène de la désertion.

Puisque la recherche est de type quantitatif, elle posera trois questions de ce genre. En premier lieu, y a-t-il un taux de désertion plus élevé à la suite de la déclaration d'émancipation ou d'autres événements historiques particuliers ? Pour donner suite à tous les éléments explorés dans le chapitre

⁴ Jean-Yves Grenier, « L'histoire quantitative est-elle encore nécessaire ? », dans Jean Boutier et Dominique Julia (dir.), *Passés recomposés : champs et chantiers de l'Histoire*, Paris, Éditions Autrement, 1995, p.176-177.

précédent de cette recherche, cela aurait pu réduire le taux de désertion et même encourager certains à se joindre à l'effort de guerre. Il est important pour cette recherche d'établir une chronologie de la désertion et de la mettre en relation avec les événements historiques marquants du conflit, surtout ceux qui ont forgé l'expérience floridienne de la guerre. Le fruit de cette relation sera important pour déterminer si la désertion est soutenue par des événements collectifs ou personnels. La déclaration d'émancipation est retenue comme exemple, car celle-ci va créer une instabilité dans la relation de pouvoir entre l'esclave et son maître. Étant donné qu'une grande partie de la population floridienne est réduite à l'esclavage, il n'est pas insensé d'estimer qu'un soldat combattant à plusieurs lieues de chez lui s'inquiète du sort de sa famille si plusieurs esclaves se libèrent. D'un autre côté, il est possible que l'opération inverse se produise et que moins de soldats désertent à la suite de la déclaration, car ils réalisent qu'advenant une défaite, l'institution de l'esclavage sera complètement dissoute. Parmi d'autres événements importants auxquels on peut suspecter une influence du taux de désertion, on peut penser à la fameuse bataille de Gettysburg. L'importance stratégique de cette bataille et le nombre élevé de pertes de chaque côté pourraient effectivement influencer le taux de désertion dans le camp des confédérés. De plus, quelques régiments floridiens comme le 8^e régiment d'infanterie ont participé à cette bataille iconique.

En second lieu, comment se comparent les résultats obtenus en Floride avec ceux d'autres États comme la Caroline de Nord ? Il sera intéressant d'unir les résultats de cette recherche à ceux obtenus par l'historienne Katherine Giuffre qui a effectué des recherches sur la désertion en Caroline du Nord. En effet, puisque c'est aussi un État confédéré de la côte est, il sera pertinent de comparer les résultats obtenus. Giuffre soutient qu'il y a un taux de désertion d'un pour dix dans les rangs des régiments nord caroliniens⁵. Si les résultats sont similaires, nous pourrions souligner les éléments de similitudes qui existaient entre ces deux États. D'un autre côté, si les résultats diffèrent, nous pourrions souligner les différences entre les deux États qui pourraient expliquer une divergence du taux de désertion. Par exemple, l'emplacement géographique des deux États pourrait être une cause de la divergence du taux de désertion, la Caroline du Nord étant plus près physiquement de la zone active de batailles. De plus, il ne faut pas oublier que Lonn avait estimé

⁵ Katherine A. Giuffre, « First in Flight: Desertion as Politics in the North Carolina Confederate Army », *Social Science History*, Vol 21, 1997, p.247.

le taux de désertion dans les rangs confédérés d'un pour neuf⁶. Il est donc très pertinent d'analyser où se situe la Floride par rapport à ces statistiques.

Finalement, la troisième question quantitative concerne la relation entre le lieu géographique et la désertion. En d'autres termes, le lieu où s'est effectuée le plus de désertion est-il en Floride ? L'optique de cette question est d'offrir un portrait géographique de la désertion des troupes floridiennes. Il faut garder à l'esprit que les historiens McPherson, Costa et Kahn soutiennent que la ville d'origine d'un soldat est un facteur déterminant de sa motivation à combattre⁷⁸. En revanche, l'historienne Ella Lonn soutient que les soldats percevaient qu'ils avaient un certain droit de servir dans certaines localités et qu'ils étaient souvent réticents à l'idée de servir loin de leur maison⁹. Une meilleure compréhension des milieux de vie des soldats étudiés permettrait d'établir des liens pertinents entre la décision de désertir et l'influence de sa communauté respective. Il sera intéressant de voir si la désertion avait tendance à augmenter au fur et à mesure que le régiment s'éloignait géographiquement de la Floride.

La présente recherche propose l'hypothèse que les dernières années de la guerre, soit 1864 et 1865, seront les plus favorables à la désertion. En considérant les éléments soulignés précédemment par Giuffre, il est possible de croire que plusieurs facteurs comme le déplacement des troupes floridiennes loin de leur territoire, la difficulté d'acheminer des ressources aux soldats et l'inaptitude à réprimer la désertion sont des éléments qui ont favorisé un taux plus élevé de désertion dans les dernières années de la guerre. De plus, c'est en 1865 que les troupes de l'Union se manifestent en territoire floridien et qu'on assiste à des batailles importantes. Ces troupes veulent aussi saisir le bétail et nuire à l'approvisionnement en nourriture des troupes confédérées. Par conséquent, les soldats floridiens qui combattent hors de l'État pourraient être tentés de désertir pour revenir protéger leur bien commun. Rappelons qu'un soldat de l'époque est réticent à l'idée de combattre loin de chez lui, surtout s'il existe une menace directe à ses biens privés.

⁶ Ella Lonn, *Desertion during the Civil War*, Lincoln, University of Nebraska Press, 1998 c.1928, p.7.

⁷ James McPherson, *For Cause and Comrades: Why Men Fought in the Civil War*, Oxford, Oxford University Press, 1997, p.32. Matthias Van Rossum, Jeannette Kamp, *Desertion in the Early Modern World: A Comparative History*, New-York, Bloomsberg Academic, 2016, p.4.

⁸ Dora L. Costa et Matthew E. Kahn, *Heroes and Cowards: The Social Face of War*, Princeton, Princeton University Press, 2008.

⁹ Ella Lonn, *Desertion during the Civil War*, Lincoln, University of Nebraska Press, 1998 c.1928, p.23.

4.5 Présentation des résultats

Cette partie de la présente recherche est l'analyse des résultats qu'il a été possible de produire grâce au logiciel *Excel* (Office, 2016).

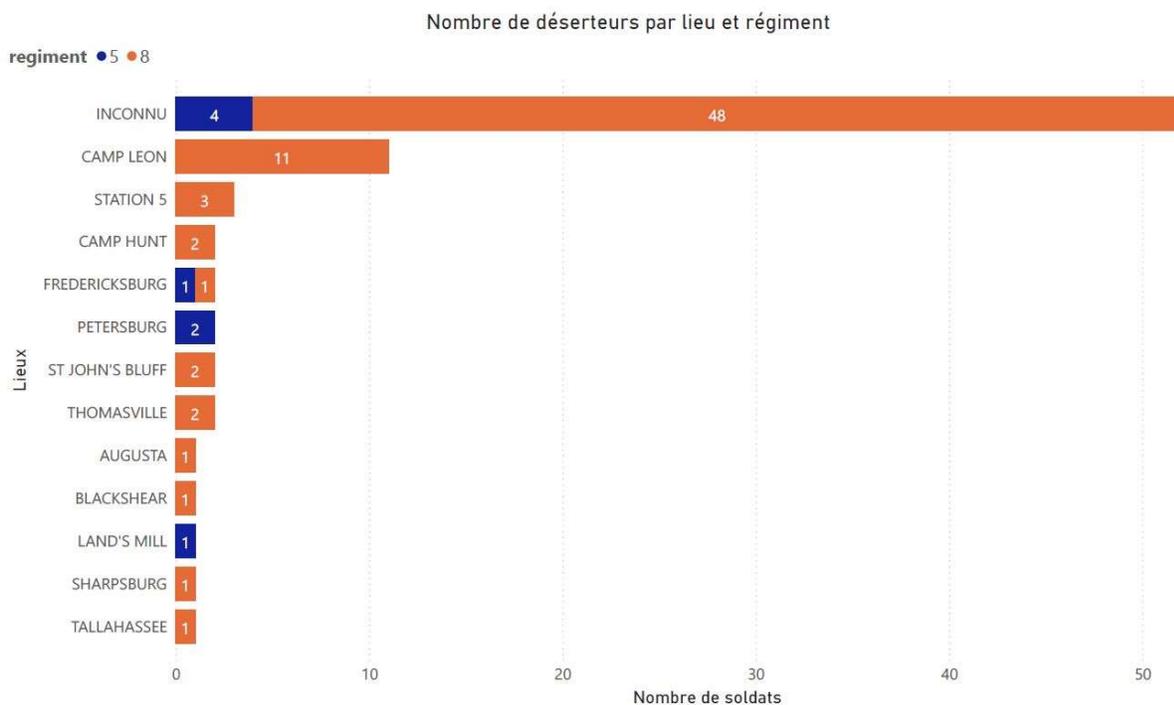


TABLEAU 4.1 : Le nombre de déserteurs par lieux et régiments

Pour deux régiments relativement de la même grosseur, on compte beaucoup plus de déserteurs dans le 8^e que dans le 5^e. Pour le 8^e régiment, on comptait 73 déserteurs répertoriés sur les 1154 soldats de l'étude, soit un taux de désertion pour le 8^e régiment de 6,33%. Pour le 5^e, seulement 8 déserteurs pour 1208 soldats dans le régiment pour un taux de 0,7%. Ce résultat est inférieur à celui obtenu par l'étude de Giuffre en Caroline du Nord qui notait un taux de désertion

de 10%¹⁰. Le premier régiment de cavalerie n'a pas été ajouté à ce tableau puisqu'aucun déserteur n'a été répertorié dans notre source pour ce régiment. Nos données auraient été trop erronées si on l'avait ajouté. On se penchera plus tard sur le cas du 1^{er} régiment de cavalerie. Cela veut donc dire que pour l'infanterie floridienne, nous avons obtenu un taux de désertion de 3,4%, ce qui est nettement inférieur à celui de la Caroline du Nord. Ce résultat cause une surprise puisque dans notre historiographie, la Floride avait été dépeinte comme étant un havre de sécurité pour les déserteurs. Cependant, le fait que la Floride est si loin de la Virginie fait en sorte que les soldats sont potentiellement plus enclins à vouloir protéger les valeurs du Sud *antebellum*.

Si l'on se rappelle la lettre du 22 octobre 1863 du gouverneur Milton dans le chapitre 3, celle-ci témoigne du problème des déserteurs provenant d'autres États qui s'installent en Floride. Avec les résultats que nous avons obtenus, on comprend que le taux de désertion est très faible en Floride comparativement aux autres États. Il est donc possible que la Floride par son emplacement géographique soit un havre de déserteurs, mais que les déserteurs qui s'y cachent ne soient pas nécessairement des Floridiens.

Deux anomalies qui mènent vers des pistes historiques intéressantes ont été observées. D'abord, lorsque l'on porte attention aux trois déserteurs de Station 5, on remarque que leurs clés individuelles sont subséquentes.

ID	Type	Lieu	Date1	Commentaires	Clé indiv
16	DESERTED	STATION 5	25MAY62		26
17	DESERTED	STATION 5	25MAY62		27
18	DESERTED	STATION 5	25MAY62		28

FIGURE 4.5 : Désertion à Station 5

Cette constatation m'a donc poussé à examiner le nom de ces soldats. J'ai par conséquent réalisé qu'il s'agissait de 3 frères qui ont déserté en même temps.

¹⁰ Katherine A. Giuffre, « First in Flight: Desertion as Politics in the North Carolina Confederate Army », *Social Science History*, Vol. 21, 1997, p .247.

soldier ID	nom	prénom	rang	must in	must out	regiment	company
26 Coaker	James		P	8may62		8 A	
27 Coaker	L.A.		P	8may62		8 A	
28 Coaker	William P.		P			8 A	

FIGURE 4.6 : Les Frères Coaker

Bien que l’histoire des frères Coaker puisse sembler anecdotique, elle nous confirme cependant plusieurs informations pertinentes sur la désertion que nous avons eu la chance d’explorer dans les chapitres précédents. D’abord, on peut comprendre que deux des trois frères ont adhéré au régiment le 8 mai 1862. Ils ont tous les trois déserté quelques jours plus tard, le 25 mai 1862. Cela nous rappelle que les déserteurs sont dépendants d’un réseau de soutien. Les origines des déserteurs influencent leur chance de désertir. De plus, une succession d’individus ou de petits groupes de déserteurs qui se succèdent, peut graduellement mener à une grande vague de déserteurs¹¹. Nos données confirment cette affirmation, car les lieux où la désertion est le plus répertoriée, sont la Station 5 et le Camp Léon situés dans le nord-ouest de l’État. Lorsque la date de désertion est mentionnée, c’est toujours en 1862, donc au début du conflit. Le but de cette recherche n’est pas de plonger dans un travail de microhistoire et de s’intéresser à un cas particulier. Cependant, cet exemple illustre très bien comment l’utilisation du numérique en histoire peut permettre la découverte de sujets exceptionnels et qu’il peut mener à des découvertes historiques fascinantes. Analysons maintenant les lieux où la désertion a été la plus observée.

¹¹ Katherine A. Giuffre, *Op.Cit.* p.247

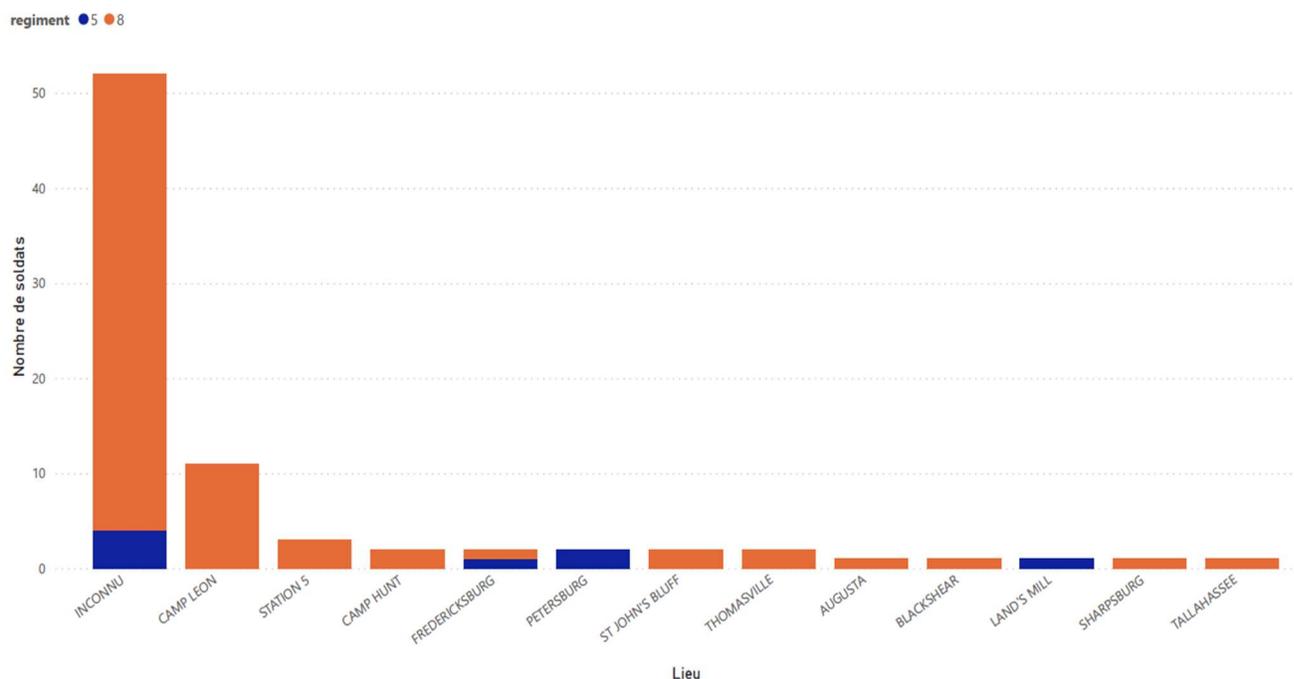


TABLEAU 4.2 : Nombre de soldats qui ont déserté par lieu

On a un exemple flagrant dans la figure 6 du manque d'information dans notre source originale. En effet, 64% des 81 cas de désertion répertoriés n'ont pas de mentions de lieu. Cependant, on peut voir une tendance intéressante. C'est-à-dire que les trois lieux les plus représentés en matière de désertion sont le Camp Léon, Station 5 et Camp Hunt. Ces trois lieux sont des camps d'entraînement en territoire floridien. Ce qui veut dire que sur les 29 cas de désertion répertoriés, 55% sont survenus en territoire floridien. Il est important de se remémorer que nos deux régiments d'infanterie ont été formés en 1862 et qu'ils ont été immédiatement envoyés en Virginie, et ce jusqu'à la fin du conflit. Par conséquent, on peut conclure que 55%, donc la majorité, des désertions répertoriées sont survenues en territoire floridien au printemps et durant l'été 1862. Cela vient à l'encontre de notre hypothèse selon laquelle la désertion s'intensifie vers la fin du conflit. Cependant, il ne faut pas sous-estimer le contre-argument comme quoi la majorité des désertions ne sont pas répertoriées et qu'il est donc impossible d'arriver à une conclusion ferme quant à la validité de notre hypothèse.

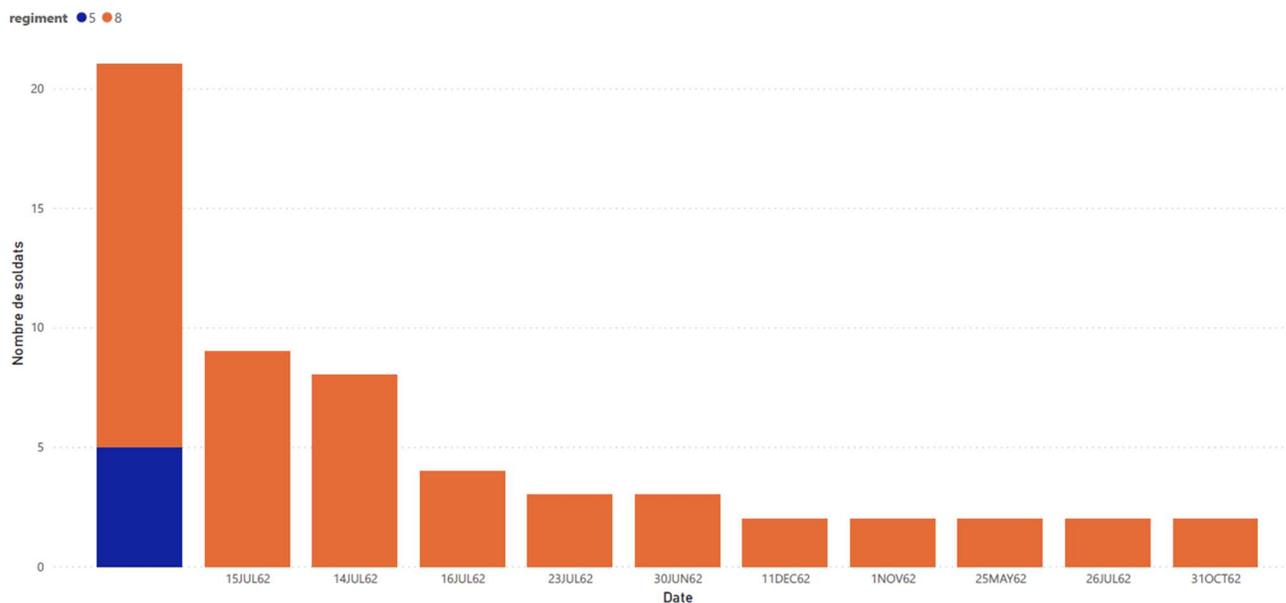


TABLEAU 4.3 : Date des désertions enregistrées

La figure 7 nous confronte à un dilemme intéressant en tant qu'historien. D'abord, 26% des 81 désertions n'ont pas de dates assignées. Ensuite, la totalité des dates assignées soit pour 60 cas de désertion est dans l'année 1862.

Une autre anomalie est la suivante. Ces deux régiments ont combattu dans la campagne de Virginie. Ils se sont joints au 2^e régiment floridien après la campagne de 7 jours et la victoire confédérée à la première bataille de Bullrun-Manassas¹². Déjà, on peut remarquer que 11 déserteurs du 8^e régiment ont déserté au camp Léon. C'est avec grande surprise que le lieu où s'est effectué le plus de désertions au sein du 8^e régiment se retrouve en territoire floridien. En effet, Camp Léon était un campement confédéré se trouvant dans le comté de Léon près de Tallahassee¹³. Cela veut donc dire qu'ils ont déserté au moment où le régiment était en formation. On peut donc conclure que ces déserteurs ont quitté les rangs au début du conflit, en 1861 ou 1862. D'un côté, cela vient infirmer notre hypothèse de départ comme quoi la désertion allait s'intensifier durant les

¹² Lewis Nicholas Wynne et Robert A. Taylor, *Florida in the Civil War*, Arcadia, 2001, p.40.

¹³ John D. Bennett, *Placenames of the Civil War: Cities, Towns, Villages, Railroad Stations, Forts, Camps, Islands, Rivers, Creeks, Fords and Ferries*, Jefferson, McFarland, 2017, p.38.

dernières années du conflit (1864-1865). Considérant que la conscription a été adoptée en avril 1862, les premiers déserteurs sont donc les premiers conscrits et ceux-ci ont déserté en territoire floridien avant même de voir le combat. Il faut souligner que plusieurs cas de désertion ne sont pas mentionnés du tout. De l'autre, cela soulève de nouvelles pistes de questionnements.

L'analyse des résultats obtenus pour l'événement de la désertion expose une problématique. En effet, sur les 81 déserteurs, 52 n'ont ni mentions de dates, ni lieu de désertion. Cependant, tous ceux qui sont datés (sauf un) mentionnent l'année 1862. Comme le souligne Grenier : « Désormais, le recours au quantitatif se doit d'être justifié : sa nécessité n'est plus une évidence¹⁴ ». Le résultat sur la désertion obtenu par notre recherche justifie la nécessité de l'étude quantitative, car nos résultats mettent en lumière de nouvelles pistes de recherches intéressantes. Il est fort improbable qu'aucun soldat n'ait déserté entre 1863 et 1865. Par conséquent, on suppose que d'autres facteurs peuvent expliquer cette anomalie. Par exemple, une directive de l'état-major confédéré aurait pu demander de cesser de comptabiliser les déserteurs dans les registres. Si ce n'est pas le cas, qu'est-ce qui pourrait expliquer l'absence d'hétérogénéité dans les dates de désertion ? Voilà en cette question la pertinence de l'analyse quantitative. Elle nous permet d'avoir un nouveau regard et de nouvelles questions de recherche sur notre problématique. Il en demeure que plusieurs historiens de la désertion ont suggéré que le principe de solidarité sociale entre les membres d'une même unité est une des raisons majeures de continuer à combattre. Une compagnie socialement homogène réduit les chances de désertion¹⁵.

Nos données semblent fortifier ce constat surtout si l'on considère les deux tableaux suivants :

¹⁴ Jean-Yves Grenier « L'histoire quantitative est-elle encore nécessaire ? », dans Jean Boutier et Dominique Julia (dir.), *Passés recomposés : champs et chantiers de l'Histoire*, Paris, Éditions Autrement, 1995, p.173.

¹⁵ Dora L. Costa et Matthew E. Kahn, *Heroes and Cowards: The Social Face of War*, Princeton, Princeton University Press, 2008, p. 210-212.

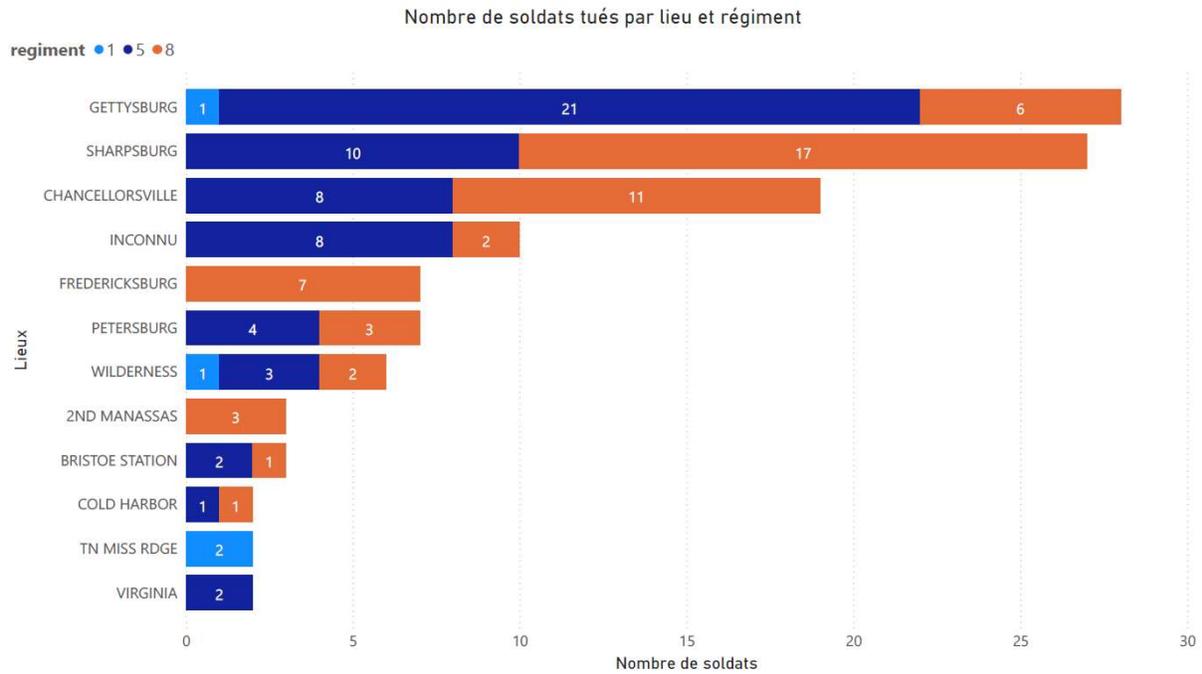


TABLEAU 4.4 : Le nombre de soldats tués par lieu et régiment

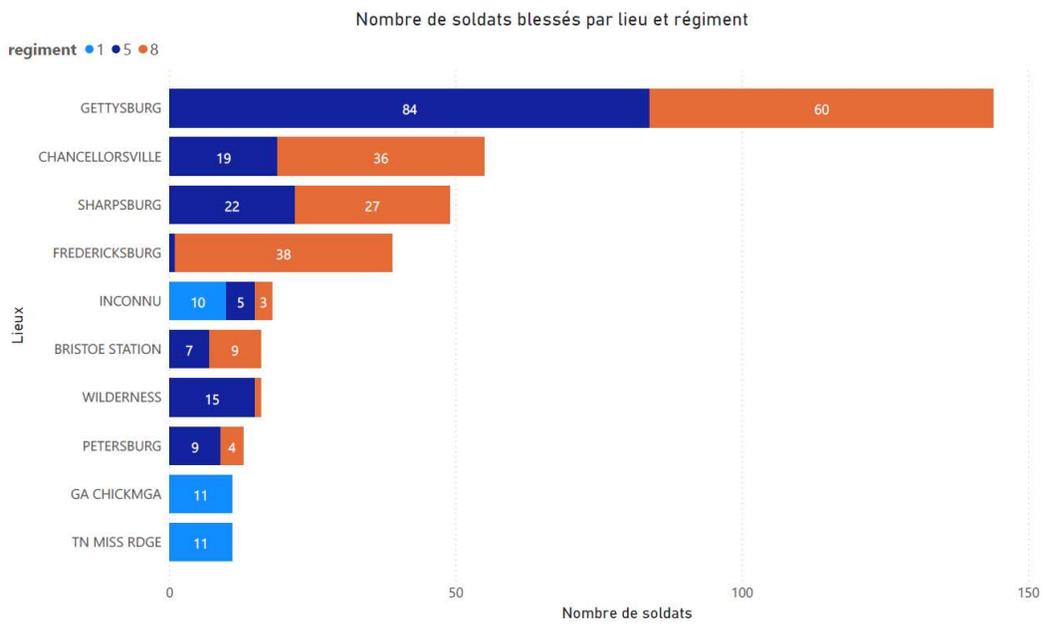


TABLEAU 4.5 : Le nombre de soldats blessés par lieu et régiment

On peut voir que la bataille ayant causé le plus de victimes (morts et blessés) est Gettysburg qui s'est déroulée au début de juillet 1863. Elle est suivie de Sharpsburg (Antietam) avec 76 victimes en septembre 1862 et Chancellorsville avec 74 victimes en mai 1863. On remarque donc qu'à la suite de la préparation de nos régiments au printemps 1862, ils ont commencé à participer à des conflits importants dès l'automne suivant. Ces batailles sanglantes selon la théorie de la solidarité sociale auraient eu comme effet de convaincre nos soldats de rester dans leur rang.

Notre source contient un nombre important de déserteurs dont le lieu est inconnu. Il est donc extrêmement difficile d'établir une chronologie de la désertion. Une première question qui semble flagrante est pourquoi existe-t-il une disparité si importante entre le nombre de déserteurs des 5^e et du 8^e régiments ? Au premier regard, il se pourrait que ce soit une question de l'assiduité de la personne qui compilait les résultats. Comme démontré au début de ce paragraphe, la qualité des informations présentes dans notre source est très sporadique. Donc, l'hypothèse du manque d'assiduité, bien que totalement légitime, se doit d'être considérée, mais puisque les deux régiments sont compilés sous la même administration, elle n'est pas assez pour être décisive. Une autre hypothèse est la compétence des officiers, qui peut jouer sur le désir d'un soldat de conserver son rang.

Rappelons-nous les mots d'Albert S. Chalker, un officier du 2^e régiment de cavalerie qui a combattu avec le 5^e et le 8^e régiment :

I am very tired of fighting this way. I very often say hard things about our Confederacy and officers. I think if about half of the officers now in the army and in ware houses & ordinance stores was reduced to the rank that we would get along much better. It would be great encouragement to the soldiers. Without some great change we will lose two thirds of our Regiment before Christmas. There is great dissatisfaction among the men¹⁶.

La partie intéressante de cette citation de Chalker concerne le désir de changement exprimé par le soldat : « *Without some great change we will loose two thirds of our regiment before Christmas* ». Considérant que la citation date du 12 octobre 1864, il est très intéressant pour nous de se pencher

¹⁶ Albert Symington Chalker, 1843-1906. Letter from Albert S. Chalker to Martha Ann Bardin - October 12, 1864. 1864-10-12. State Archives of Florida, Florida Memory, <<https://www.floridamemory.com/items/show/269774>>, 12 September 2022.

sur les propos de Chalker. Cela nous permet de considérer que la désertion battait son plein vers la fin de la guerre en 1864-1865, tel que le suggère notre hypothèse.

Il est important de noter une singularité dans les résultats. Deux mentions de désertion contenaient un message dans la section commentaire. Celle-ci stipulait « *went to the Yankees* ». C'est très intéressant dans le cadre de notre recherche, car on s'intéresse tout de même à ce que font les soldats après avoir déserté. Bien que changer de camp ne semble pas une option populaire puisqu'il s'agit juste de 2 soldats sur 81 déserteurs, cet exemple prouve qu'il y a tout de même une possibilité qu'un soldat décide de changer de camp.

Voici les pourcentages finaux de désertion selon les lieux. 64% des déserteurs sont inconnus, 20% ont déserté dans un campement en Floride et finalement 16% ont déserté lors d'une bataille. Si l'on ignore les déserteurs inconnus, ces résultats nous permettent de répondre à deux des questions quantitatives que nous nous étions posées. La première, à savoir si la déclaration d'émancipation a été l'événement qui fut un vecteur de désertion. Si l'on se fie à nos résultats, le vecteur de désertion a été la conscription, car la majorité des soldats ont déserté après son adoption alors qu'ils étaient encore en territoire floridien. De plus, notre troisième question quantitative qui s'intéresse à la relation entre la géographie et la désertion est aussi confirmée. Selon nos résultats, la plupart des soldats qui ont déserté l'ont fait en territoire floridien et donc la distance des régiments avec l'État floridien ne semble pas être un vecteur de désertion. Pourtant, plusieurs historiens dont Giuffre et McLaughlin qui ont étudié la désertion en Caroline du Nord ont conclu que plus le domicile des déserteurs est difficile d'accès pour les autorités, plus les soldats ont tendance à désertier. Par exemple, dans le cas de Giuffre en Caroline du Nord, les soldats qui habitaient dans les régions montagneuses au centre de l'État étaient plus enclins à désertier que les soldats qui vivaient sur la côte¹⁷. L'historien McLaughlin ajoute à cette observation que cela rejoint aussi la possibilité que les autorités punissent la famille du déserteur¹⁸. Nos données ne semblent pas confirmer cette affirmation, car il a été démontré au début de cette recherche que la Floride était un territoire extrêmement difficile d'accès où les moyens de circulation sont très limités et que le gouverneur

¹⁷ Katherine A. Giuffre, *Op.cit*, p.255.

¹⁸ Theodore McLaughlin, « Desertion, Terrain and Control of the Home Front in Civil Wars », *Journal of Conflict Resolution*, Vol.58, 2014, p.1422.

Milton est très inquiet et impuissant face au phénomène de désertion qui se déroule dans son territoire.

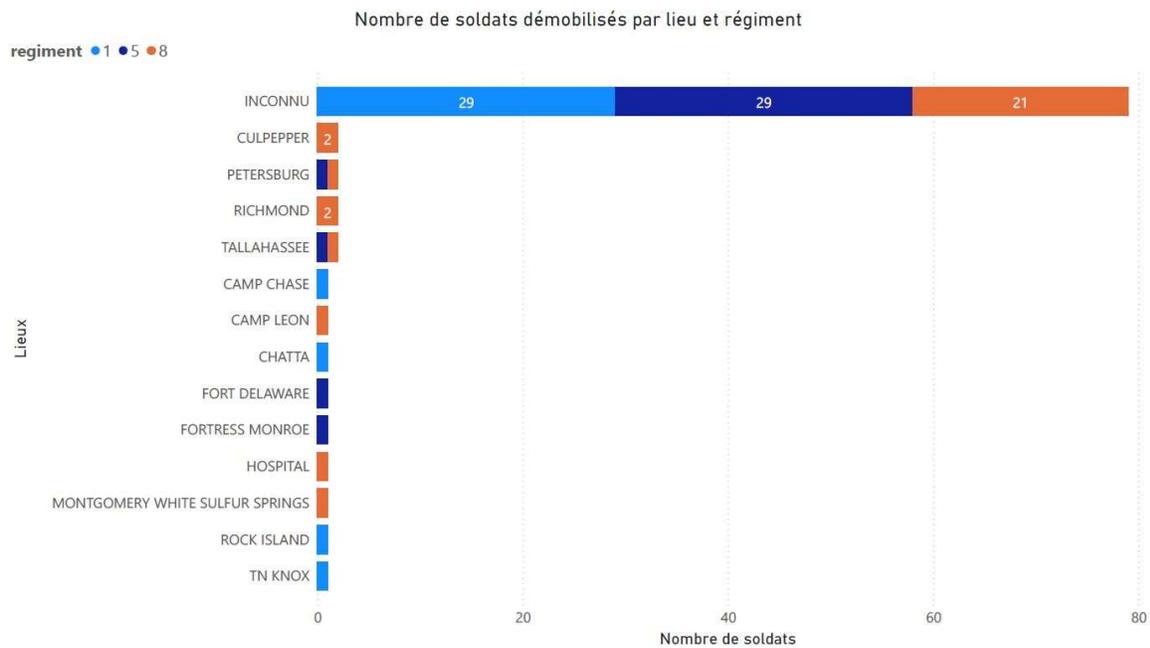


TABLEAU 4.6 : Le nombre de soldats démobilisés par lieu et régiment

De prime abord, la pertinence de ce tableau peut sembler douteuse face à notre recherche. Rappelons-nous la transcription des lettres du gouverneur Milton. Dans celles-ci, il fait un lien direct entre le nombre de démobilisations et la désertion. Voici le propos de Milton dans sa lettre dédiée à son oncle du 31 août 1863 :

Gen Lee has recently commenced granting furloughs to the army, but in very limited number, more so in my opinion, than necessity demand at present, as there is no probability of a fight very soon. The soldier ought to be indulged in furloughs occasionally, if not, they will certainly desert, as present indications « illisible », desertion are very frequent, and the army is rapidly becoming demoralized. If some measure are not adopted very soon, to prohibit desertion, from the Army, I shall begin to feel apprehension in regard to the permanent establishment of our little confederacy¹⁹.

Il faut se rappeler que lorsque les troupes ont été engagées au début du conflit, leur engagement était censé durer seulement 1 an alors que les autorités s'attendaient à une guerre rapide. Puis, en 1863, alors que le Nord accentue sa mobilisation, le Sud lui aussi répond avec une conscription. Ce qui est intéressant est que la corrélation entre le nombre de désertions par rapport à la démobilisation se confirme avec nos données. Par exemple, le 1^{er} régiment de cavalerie totalise 844 soldats dont 33 démobilisés pour un taux de démobilisation de 3,9%. Rappelons-nous qu'aucun cas de désertion n'a été répertorié pour le 1^{er} régiment de cavalerie. Pour ce qui est du 5^e régiment d'infanterie qui possédait un taux de désertion de 0,7%, on a un taux de démobilisation de 2,7%. Finalement, pour le 8^e régiment qui avait un taux de désertion de 6,3%, on a un taux de démobilisation de 2,6 %.

Ce tableau nous indique donc que la clémence des officiers peut influencer sur le taux de désertion. Le régiment de cavalerie qui contient plus de soldats fortunés recevait aussi plus de démobilisation, ce qui nous rappelle que le conflit est un « *rich man's war, poor man's fight* ». Cela prouve aussi que Milton avait raison de demander des congés pour les soldats. Cette collecte de statistiques, lorsque combinée avec les lettres de Milton, nous démontre le manque de cohésion et contradiction

¹⁹ Office of the Governor of Florida. « *Milton Letterbook: August 31, 1863.* » State Archives of Florida, Florida Memory. <https://www.floridamemory.com/items/show/266301> , 16 février 2023.

au sein de la prise de décision confédérée. Celles-ci ont certainement eu une influence sur le taux de désertion.

Le 8^e régiment est celui qui a le moins de démobilisation et aussi celui qui a le plus de désertions dénombrées. Au contraire, le régiment de cavalerie est celui qui a le plus haut total de «discharged» malgré son plus petit nombre de soldats dans le régiment. Celui-ci peut aussi prendre en compte qu'il est plus difficile de monter à cheval quand on n'a pas tous ses membres, etc. D'autres hypothèses quant à l'absence de désertion pour le régiment de cavalerie sont les suivantes : d'abord, les soldats membres de la cavalerie étaient à l'époque issus de familles riches. Ainsi, ils ont énormément à perdre dans ce conflit et doivent combattre pour protéger leurs valeurs et leurs privilèges. De plus, être membre de la cavalerie à l'époque était considéré comme étant l'un des plus grands honneurs²⁰. On se rappelle le principe évoqué par les historiens de la désertion au sujet de la cohésion sociale. Par conséquent, puisque les membres de la cavalerie sont issus de la même classe sociale, ils ont intérêt à combattre ensemble pour défendre leur place. De plus, les historiens de la désertion comme Giuffre et Bearman soulignent que la désertion fut une cause directe du manque de dévouement à la cause nationaliste du Sud²¹. L'absence de désertion dans le régiment de la cavalerie témoigne au contraire de la présence d'un dévouement important à la cause du Sud.

Une autre hypothèse qui peut sembler saugrenue à première vue est le fait qu'être dans un régiment de cavalerie force le soldat à développer une relation étroite avec une bête. Par conséquent, abandonner ton poste, c'est aussi abandonner l'animal qui t'a suivi et servi pendant plusieurs années. Il existe une possibilité de désérer avec un cheval, mais bien que cela puisse avoir des avantages en matière de rapidité de déplacement, cela peut aussi apporter son lot de désavantage comme la facilité à se cacher par exemple.

²⁰ Alethea D. Savers, « *Introduction to Civil War Cavalry* », Ohio State University, <https://ehistory.osu.edu/exhibitions/Regimental/cavalry>, 11 avril 2023.

²¹ Theodore McLauchlin, « Desertion, Terrain and Control of the Home Front in Civil Wars », *Journal of Conflict Resolution*, Vol.58, 2014, p.1421.

En conclusion de ce chapitre, même si nos résultats ont surpris les attentes créées par nos sources littéraires, nous réalisons plus que jamais la pertinence d'étudier le cas de la Floride durant la guerre civile. L'État péninsulaire se démarque de ses confrères confédérés de manière importante en termes de désertion. D'abord, notre hypothèse selon laquelle la désertion s'intensifie à la fin du conflit est infirmée, car nos données démontrent que le printemps de 1862 est la période qui a favorisé la désertion. Notre première question en relation avec nos données cherchait à trouver l'événement qui aurait pu stimuler un taux de désertion. Puisque la plupart des déserteurs ont quitté l'armée au printemps de 1862 lors de leur formation, l'adoption de la conscription en avril 1862 se démarque comme étant une motivation importante à désertir. Ensuite, le fait que nos régiments ont combattu loin de la Floride n'a pas été un vecteur de désertion; au contraire, la plupart des soldats ont déserté lors de leur formation en territoire floridien. Ensuite, le taux de désertion de 3.4% est inférieur à celui obtenu par Giuffre en Caroline du Nord (10%) et celui de Lonn pour le reste de la confédération (11%). Notre recherche propose donc, en s'appuyant sur l'argument de Van Rossum et Kamp selon lequel les déserteurs ont besoin d'un réseau de soutien pour survivre²², que les soldats floridiens étant si loin de leur domicile et que le périple pour retourner vers celui-ci était si périlleux, qu'il n'était pas dans leur intérêt de survie de désertir en Virginie et de voyager clandestinement jusqu'en Floride au risque de se faire attraper et exécuter. C'est aussi pourquoi le taux de désertion est plus élevé en 1862, alors que les soldats sont en entraînement en territoire floridien. Ceux-ci peuvent plus facilement se cacher en territoire connu et bénéficier d'un réseau de soutien de gens à qui ils peuvent faire confiance.

²²Van Rossum et Kamp, *op.cit.* p. 12.

CONCLUSION

Le présent mémoire signale que la Floride du 19^e siècle méritait plus d'attention de la part des chercheurs qui s'intéressent à l'histoire de la Guerre Civile. En étudiant la désertion dans son territoire, nous avons pu observer qu'elle se distanciat des conclusions établies par d'autres experts du sujet. Pourtant éloignées de la Virginie et de la vallée du Mississippi où la plupart des combats faisaient rage, les troupes floridiennes sont restées davantage fidèles à la cause qu'elles défendaient que leurs homologues confédérés.

Mon hypothèse selon laquelle la désertion risquait de s'intensifier vers la fin du conflit s'est révélée fautive et il est pertinent d'émettre quelques théories concernant ce résultat surprenant. Mes statistiques démontrent que c'est après l'adoption de la conscription que le plus grand nombre de soldats ont pris la décision de désertir en Floride. Par la suite, la plupart des désertions répertoriées l'ont été en territoire floridien et non lorsque les régiments étaient déplacés à travers le pays pour combattre. Ces résultats vont à l'encontre des hypothèses que j'avais émises. C'est avec une certaine satisfaction que je réalise un changement de perspective concernant la place de la Floride dans la guerre de Sécession. Si au début de ma recherche j'ai cru que cet État d'Amérique était ignoré par les chercheurs étant donné son rôle plutôt effacé dans le conflit, les registres étudiés dans cette recherche ont démontré que les soldats floridiens ont participé activement aux batailles majeures de la Guerre et que leur loyauté envers la confédération était plus prononcée que la moyenne. Pourtant, les chances de survie de ces soldats étaient très minces, surtout qu'ils étaient à plusieurs lieues de leur région d'origine. Ces conditions qui auraient pu facilement justifier la désertion des troupes floridiennes semblent au contraire avoir solidifié leur allégeance à la cause.

Ce mémoire a mis en lumière des aspects méconnus de la participation floridienne à la Guerre Civile, mettant en cause plusieurs hypothèses dominantes sur la désertion. Si la Floride a souvent été reléguée à une position périphérique dans l'historiographie, notre étude a démontré que cet État jouait un rôle plus complexe que celui auquel on l'avait restreint. Malgré la distance géographique et les conditions de vie précaires, la fidélité inopinée des troupes floridiennes envers la cause confédérée n'a rien de banal. Elle souligne l'importance des dynamiques sociales internes dans la compréhension des comportements militaires.

L'exemple des troupes floridiennes durant la Guerre Civile renforce donc l'argument de l'historien de la désertion Théodore McLauchlin. Selon lui, la littérature actuelle sur la désertion se concentre sur l'analyse des motivations individuelles qui poussent un soldat à combattre et elle n'accorde pas assez d'importance aux dynamiques sociales à l'intérieur d'un régiment¹. C'est pourquoi notre recherche a pris le soin d'expliquer le contexte social floridien. La plupart des troupes proviennent de la même classe sociale qui est subordonnée aux riches planteurs. Pourtant, ceux-ci ont l'aspiration d'atteindre un jour ce statut social. L'étude des correspondances du soldat Albert Chalker et de sa conjointe a permis d'observer comment un déserteur était perçu par la société floridienne. Les conditions difficiles qui renforcent la fraternité entre les soldats et leur homogénéité sociale peuvent donc aussi expliquer le taux de désertion plus faible en Floride qu'ailleurs dans la Confédération.

Outre les exploits des soldats, ce qui est frappant est que la population floridienne a su démontrer sa résilience face aux multiples difficultés socio-économiques créées notamment par le blocage naval. Ce sont souvent les femmes qui ont dû composer avec ce lot de nouveaux défis qui menaçaient la viabilité de leur ménage. Leur dévotion à la cause est d'une importance capitale pour expliquer comment la confédération s'est tenue debout aussi longtemps durant le conflit. De plus, les lettres du gouverneur Milton ont établi les problèmes causés par le nombre important de déserteurs qui ont utilisé le territoire floridien comme refuge, la plupart d'entre eux provenant d'autres États de la Confédération. Le défi qu'ils posaient aux autorités était si grand que Milton a dû demander l'aide du gouvernement de Richmond pour tenter de résoudre la situation. Un mouvement de résistance s'est créé dans la péninsule floridienne entre les déserteurs et les esclaves fugitifs.

Les explorations effectuées dans ce projet ouvrent sur plusieurs pistes de recherches. Il serait intéressant de connaître le taux réel de désertion, et cela de la manière la plus précise possible pour la Floride, afin de pouvoir la comparer le plus efficacement possible avec les autres États, qu'ils

¹ Theodore McLauchlin, « Desertion and Collective Action in Civil Wars », *International Studies Quarterly*, vol.59, 2015, p. 669.

soient au Nord ou au Sud. Il serait aussi pertinent de faire une comparaison géographique adéquate pour relier le lieu de résidence des individus et leur tendance à désertier. En d'autres mots, il serait judicieux de vérifier s'il existe une corrélation entre le comté d'origine d'un soldat et sa probabilité de désertion. Les répercussions des désertions sur la société civile, notamment à travers les défis socio-économiques auxquels les femmes floridiennes ont dû faire face, mériteraient une étude plus approfondie. L'impact de ces résistances locales, tant des déserteurs que des esclaves fugitifs, pourrait également contribuer à une meilleure compréhension des tensions internes au sein de la Confédération.

Cette étude contribue à redéfinir la place de la Floride dans l'histoire de la Guerre Civile, en soulignant l'importance des facteurs locaux dans l'analyse des comportements militaires. Elle ouvre la voie à de nombreuses recherches futures, qui permettront de façonner notre compréhension des dynamiques sociales et militaires dans l'ensemble des États-Unis du XIXe siècle.

BIBLIOGRAPHIE

1. Documents d'archives

- Familysearch. (15 février 2022). *8th Regiment. Florida Infantry (Confederate)*.
Récupéré de [https://www.familysearch.org/wiki/en/8th_Regiment,_Florida_Infantry_\(Confederate\)](https://www.familysearch.org/wiki/en/8th_Regiment,_Florida_Infantry_(Confederate)) .
- Florida Board of State Institutions et Fred Robertson. (7 décembre 2021).
Soldiers of Florida in the Seminole Indian, Civil and Spanish American Wars, Live Oak.
Democrat print. 1903 Museum of Florida History. *Florida in the Civil War*.
Récupéré de : <https://www.museumoffloridahistory.com/exhibits/permanent-exhibits/florida-in-the-civil-war/introduction/>.
- Internet Archive. (2 avril 2022). *Soldiers of Florida in the Seminole Indian. Civil and Spanish-American Wars*. Récupéré de <https://archive.org/details/soldiersofflorid00flor/page/n7/mode/2up>
- State Library and Archives of Florida. (15 août 2023).
Albert S. Chalker Papers (1864-1865).
Récupéré de https://www.floridamemory.com/discover/historical_records/chalker/
- State Library and Archives of Florida. (7 décembre 2021). *Excerpt from Recollections of General William Miller regarding the Battle of Natural Bridge*.
Récupéré de <https://www.floridamemory.com/learn/classroom/learning-units/civil-war/documents/miller/> .
- State Library and Archives of Florida. (7 décembre 2021). *Governor's letterbook: John 1861-1863 historical records*. Récupéré de https://www.floridamemory.com/discover/historical_records/milton/ .
- State Library and Archives of Florida. (15 août 2023). *The McLeod Diary*.
Récupéré de https://www.floridamemory.com/discover/historical_records/mcleod/ .
- State Library and Archives of Florida. (15 août 2023). *Wilbur W. Gramling Civil War Diary*. Récupéré de https://www.floridamemory.com/discover/historical_records/gramling/ .

2. *Historiens informatisant*

GENET, Jean-Philippe. « Histoire, Informatique, Mesure ». *Histoire et Mesure*. 1986. I (1), pp. 7-18.

GRENIER, Jean-Yves « L'histoire quantitative est-elle encore nécessaire ? », dans Jean Boutier et Dominique Julia (dir.), *Passés recomposés : champs et chantiers de l'Histoire*, Paris, Éditions Autrement, 1995, p. 173-183.

3. *Études spécifiques*

AXELROD, Alan, *Political History of the America's Wars*, Washington, CQ Press, 2007, 416 pages

BARDOLPH, Richard, « Inconstant Rebels: Desertion of North Carolina Troops in the Civil War », *North Carolina Historical Review*, vol. 41, 1964, p.163-189.

BENNETT, John, *Placenames of the Civil War: Cities, Towns, Villages, Railroad Stations, Forts, Camps, Islands, Rivers, Creeks, Fords and Ferries*, Jefferson, McFarland, 2017, 192 pages.

COSTA, Dora et Matthew KAHN, *Heroes and Cowards: The Social Face of War*, Princeton, Princeton University Press, 2008, 336 pages.

FAUST, Drew Gilpin, *Mothers of Invention: Women of the Slaveholding South in the American Civil War*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1997, 326 pages.

FAUST, Drew Gilpin, *This Republic of Suffering: Death and the American Civil War*, New-York, Vintage, 2008, 368 pages.

GIUFFRE, Katherine A., « First in Flight: Desertion as Politics in the North Carolina Confederate Army », *Social Science History*, Vol.21, 1997, p. 245-263.

HACKER, David J, « A Census-Based Count of the Civil War Dead », *Civil War History*, vol. 57, No 4, décembre 2011, p.307

LEVINE, Bruce, *The Fall of House Dixie*, Richmond, Random House Trade Paperback, 2014, 480 pages.

LONN, Ella, *Desertion during the Civil War*, Lincoln, University of Nebraska Press, 1998, c.1928, 251 pages.

- MASTERSON, Ken, *Meade at Gettysburg: A Study in Command*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2021, 475 pages.
- McLAUGHLIN, Theodore, « Desertion, Terrain, and Control of the Home Front in Civil Wars », *Journal of Conflict Resolution*, Volume 58, Décembre 2014, pages 1419-1444.
- McLAUGHLIN, Theodore, « Desertion and Collective Action in Civil Wars », *International Studies Quarterly*, vol. 59, 2015, p.669–679.
- McPHERSON, James, *Crossroads of Freedom: Antietam*, New York : Oxford University Press, 2002, 153 pages.
- McPHERSON, James, *For Cause and Comrades: Why Men Fought in the Civil War*, Oxford, Oxford University Press, 1997, 256 pages.
- MURPHREE, Ridgeway Boyd, *Rebel Sovereigns: The Civil War Leadership of Governors John Milton of Florida and Joseph E. Brown of Georgia, 1861-1865*, Ph.D dissertation, Florida State University, 2006. 416 pages
- RAFUSE, Ethan et Erin GREB, *Manassas: A Battlefield Guide*, Lincoln University of Nebraska Press, 2014, 232 pages.
- SANDOW, Robert, *Deserter Country: Civil War Opposition in the Pennsylvania Appalachians*. New-York, Fordham University Press, 2009, 234 pages.
- TATUM, Georgia Lee, *Disloyalty in the Confederacy*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1934, 176 pages.
- VAN ROSSUM, Matthias et Jeannette KAMP, *Desertion in the Early Modern World: A Comparative History*, New-York, Bloomsberg Academic, 2016, 213 pages.
- WATERS, Zack et James EDMONDS, *A Small But Spartan Band: The Florida Brigade in Lee's Army of Northern Virginia*, Tuscaloosa, University of Alabama Press, 2010, 272 pages.
- WEISMAN, Brent, « Nativism, Resistance, and Ethnogenesis of the Florida Seminole Indian Identity », *Historical Archaeology*, vol. 41, 2007, p. 198-212.
- WYNNE, Lewis Nicholas et Robert TAYLOR, *Florida in the Civil War*, Arcadia, 2001, 160 pages.

4. Ressources en ligne

Gettysburg Pennsylvania (7 Janvier 2022), *Battle History*,

Récupéré de <https://www.gettysburgpa.gov/history/slideshows/battle-history>.

Free World Maps (23 mai 2023), *Florida Map*,

Récupéré de <https://www.freeworldmaps.net/united-states/florida/map.html>.

Ohio State University (11 avril 2023), *Introduction to Civil War Cavalry*,

Récupéré de <https://ehistory.osu.edu/exhibitions/Regimental/cavalry>.